VOL. XVI — BEAUCEVILLE, BEAUCE, P. Q., JEUDI 20 MARS 1924 — No. 25

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS

Un an $1.50
Six mois 1.00
Etats-Unis 2.50

L'ECLAIREUR

TARIF DES ANNONCES

Mesure agathe: 14 lignes au pouce
Première insertion $0.10
Deuxième insertion 05
Tarif spécial pour annonce à long terme.

"L'ECLAIREUR LTEE", propriétaire. — ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE — ED. FORTIN, directeur

SAGES CONSEILS

Une revue commerciale de la ville faisait, l'autre jour, les remarques suivantes que nous croyons devoir soumettre à nos lecteurs. Quantité d'entre eux y trouveront leur profit, car la folie du luxe et des dépences exagérées a fait tourner la tête à plus d'un et il est grand temps d'y mettre un frein.

Dans une faillite récente d'un passif d'environ $6,000, l'actif déclaré n'atteint pas $3,000.

Et le plus curieux dans cet actif figurent un automobile, un piano et un gramophone.

Nous ne voulons faire de reproche à personne mais l'on conviendra avec nous que les choses agréables semblent trop nombreuses dans le cas qui nous occupe.

L'économie est à la base de tout succès et si l'on a vraiment à coeur de réussir il ne faut pas que les dépenses l'emportent sur les revenus ou les moyens d'un quelqu'un.

Notre train de vie doit être calculé sur le roulement d'affaires ou plutôt être d'accord avec les bénéfices que l'ont realise.

Celui qui veut le succès coordonne sa vie en vue de l'assurer et ne mange pas sa récolte en terre.

Mener gros train sans s'occuper des conséquences puis déclarer banqueroute, voilà qui est bien facile.

Mais, si au point de vue de la loi on est exempt de tout compte à rendre, l'est-on au point de vue de la justice, de la justice éternelle.

On ne transporte pas toujours au spirituel l'éponge de certaines lois humaines.

Voilà de sages considérations, bien chrétienne et très à-propos. Combien de gens se croient à l'abri de tous reproches et se font une fausse conscience parce que la loi semble les mettre à l'abri. On est sous la très fausse impression qu'une faillite légale est une absolution religieuse. Bien étrange mentalité, en effet, si l'on considère que toutes ces pertes que l'on fait ainsi subir à ses créanciers sont la suite de dépences exagérées, d'extravagances folles et de spéculations outrées qui ont conduit à la banqueroute.

Ah! si on voulait ouvrir les yeux, on s'apercevrait que les comptes de conscience ne se règlent pas aussi facilement que les concordats et les compositions entre débiteurs et créanciers et qu'au jour de la grande reddition des comptes, il faudra montrer un actif pour le moins égal au passif, sinon le grand liquidateur exigera compensation formidable et irrévocable. Et les endosseurs sont clair-semés devant sa souveraine Justice!

Si tous les spéculateurs véreux, les banqueroutiers extravagants et les têtes folles qui font affaires avec l'argent de leurs créanciers pensaient à tout cela, il y aurait moins de faillites et plus d'honnêtes gens.

QUEBEC

LA PROVINCE LA PLUS PROSPERE.

Québec, ce coin français du Canada, si souvent dénigré par les gens des autres provinces, et celà sans motifs, si ce n'est parce que les manières de sa population ne sont pas les leurs et que ses croyances diffèrent sur bien des points, Québec, disons-nous, est aujourd'hui la province la plus prospère du Canada.

Elle trône sur un pinacle et le Canada tout entier, l'univers même, la contemplent avec une profonde admiration. Le gouvernement de Québec, après avoir fait face aux dépenses de l'an dernier, peut encore déclarer un surplus que bien d'autres gouvernements lui envient.

S'il est une autre administration au pays qui puisse annoncer avec orgeuil un aussi brillant résultat, les dépêches de la presse ne nous l'ont pas appris, et il est bien certain que si semblable phénomène s'était produit ailleurs, il aurait été annoncé au son des fanfares.

Québec n'a pas jugé, et avec raison, que la guerre lui procurerait une excuse suffisante pour multiplier ses dépenses. Fidèles à ses principes de stabilité, son gouvernement a poursuivi sa marche en avant ordinaire, et il possède aujourd'hui un surplus annuel qu'il consacre à l'éducation et à d'autres fins aussi recommandables.

L'Eau Purgative
"RIGA"
SOULAGE LA CONSTIPATION
"Tally's" pour Euchre gratis sur demande.
LES PRODUITS "RIGA" Ltée., 2, Ste-Cécile, Montréal. 25c

LETTRE POLITIQUE HEBDOMADAIRE

Ottawa, le 14 mars, 1924.—La discussion sur l'adresse s'est engagée vigoureusement. Monsieur F. Kelly, député de Victoria-Cap Breton, proposa la motion en termes sobres et il fut suivi par M. Lapierre, le sympathique député du Nipissing. Ce dernier prononça un fort intéressant discours en langue française. Ce sont deux hommes d'affaires. Ils ont apporté au Parlement et au pays tout entier un précieux témoignage.

C'est le Chef de l'Opposition, M. Meighen, qui ouvrit le feu par la gauche. Il attaqua le gouvernement au sujet de la déclaration du discours du trône, concernant l'amélioration des affaires et le retour à la prospérité. Il mit en doute certaines statistiques présentées par le gouvernement depuis quelques mois, prouvant que le volume total des affaires allait s'améliorant sensiblement. Il accusa le gouvernement de ne rien faire pour retenir notre population au pays. Il critiqua le système des impôts et il en demanda la diminution. Il alla jusqu'à chercher à établir que l'administration actuelle avait largement perdu la confiance populaire qui lui avait été accordée en décembre 1921. On observa tout de même que le chef de l'Opposition n'était pas à son meilleur. Ses partisans déclarèrent qu'il souffrait d'un rhume. Il n'avait pas été fort.

Il en fut tout autrement du Premier Ministre. Il commença son discours frais et dispos, prêt à descendre sur le même terrain que son adversaire, mais le regard attaché sur les hauteurs de la grande politique. Il suffit d'en juger par les déclarations suivantes.

Répondant à l'honorable M. Meighen au sujet de la nécessité d'une politique véritablement nationale il dit: "Nous n'aurons jamais la stabilité en ce pays aussi longtemps que nous n'aurons pas trouvé une politique nationale et canadienne rencontrant les aspirations de l'Est et de l'Ouest. Pour notre part, nous désirons un Canada uni et prospère. Nous nous sommes assignés cette tâche et j'en appelle aux députés qui viennent de l'Ouest afin qu'ils appuient nos efforts à cet effet.

Le Premier Ministre cite ensuite les statistiques officielles pour prouver que le commerce, les affaires s'améliorent sensiblement au Canada. En 1921, les importations n'étaient que de $799,478,000. Elles s'élevèrent en 1923 à $903,530,000. D'autre part, nous exportions en 1923, pour $1,014,734.000, ce qui laisse une balance commerciale en notre faveur de $111,204,000. Les opérations de chemin de fer, de banque, de bourse, d'assurance,—les affaires dans tous les domaines indiquent une amélioration sensible.

Il n'y a donc pas lieu, déclare le premier ministre de se laisser abattre par les appels au pessimisme, au sectionnalisme, par les attaques injustifiées de nos adversaires.

Le temps est passé de ces appels politiques néfastes pour la nation toute entière. La jeune génération des Canadiens a foi dans le pays. Les hommes qui nous précèdent nous invitent aussi à un sain optimisme.

C'est M. Adam Brown, un vétéran politique de Hamilton qui déclarait au cours d'une réunion de la Compagnie d'Assurance, Canada Life:

"Il n'y a pas un autre pays au monde qui commence l'année avec une meilleure assurance de prospérité que le Canada. A nous, Canadiens, de nous sentir plus fiers que jamais de l'héritage des ancêtres,—terre de paix et d'abondance."

Le Premier Ministre affirme sa foi dans notre beau pays et déclare que c'est là l'esprit qui lancera de nouveau dans la voie du progrès et de la prospérité.

—:O:—

Le groupe fermier, par la bouche de son chef a promis de donner au gouvernement son ferme appui pour toute les mesures d'intérêt national. Le programme du gouvernement est favorablement accepté par la très grande majorité de la Chambre.

—:O:—

Il s'est tout de même trouvé un fermier-conservateur, un partisan de M. Meighen pour différer d'opinion avec le gouvernement. Après un discours diffus, de deux longues heures, il a proposé un amendement par lequel il blâme les libéraux d'avoir fait des menaces à une partie importante de l'industrie, sans avoir assuré des garanties sérieuses à la classe agricole. En voici le texte:

Proposé par M. Donald Sutherland et appuyé par M. J. Charters—"Nous soumettons respectueusement à votre Excellence que cette Chambre voit avec regret la dépression existant dans l'agriculture et aussi bien le trop grave exode des citoyens du pays, en général, et exprime sa déception de ce que, le discours du trône, tout en contenant une menace particulière à une section importante de l'industrie, ne contient aucune promesse d'une législation qui tendrait à retenir et à augmenter le marché local pour nos propres produits; une telle législation étant manifestement nécessaire par suite des barrières tarifaires de plus en plus élevées des autres pays."

—:O:—

Il n'est pas probable que cette motion recueille un bien grand nombre de voix, en dehors du groupe conservateur. La Chambre toute entière appuiera le gouvernement, moins les conservateurs. La majorité, si les bleus exigent le vote, sera écrasante.

LES ELECTIONS EN FRANCE

Vers les premiers jours d'avril prochain, la France traversera une crise électorale. Le résultat peut avoir une telle gravité que nous le recommandons instamment aux prières de nos lecteurs.

La guerre avait fait naître à l'intérieur une atmosphère d'union et de pacification religieuse. Après la victoire on avait trop de ruines à restaurer, trop de plaies à soigner, trop de morts à pleurer pour qu'il y eût place pour des luttes fratricides. C'était encore la période d'**union sacrée**: les élections s'en ressentirent.

La chambre élue, sans réaliser toutes les espérances des optimistes, a apporté dans la législation et dans l'administration d'excellentes mesures. Le rétablissement de l'ambassade auprès du Pape, les transactions qui viennent d'aboutir à la reconnaissance des associations diocésaines, l'interprétation plus bienveillante de certaines lois hostiles aux communautés religieuses, tout cela dénote chez la majorité des députés un esprit nouveau. Mais ce mouvement vers la liberté va-t-il durer ?

Des politiciens, aidés, on ne peut en douter, par la finance cosmopolite et par les éléments révolutionnaires de tous les pays, préparent la campagne électorale et voudraient reprendre la lutte contre l'Eglise; car l'esprit chrétien qu'ils croyaient avoir éteint a repris une nouvelle vie au souffle de la guerre. Les difficultés financières que traverse la France, les unes réelles, d'autres provoquées par des influences étrangères, créent le malaise et, en exaspérant le monde ouvrier, tendent à le jeter à gauche, dans les bras du radicalisme et du socialisme.

Que sortira-t-il des élections? C'est pour la France une question angoissante. Car le sort de plusieurs oeuvres catholiques qui renaissent est en jeu. Problème très grave aussi pour le monde entier, car l'influence de la France, surtout dans les pays de missions, est énorme et souvent prédominante.

Nous demandons à nos lecteurs de recommander au Coeur de Jésus ces élections qui intéressent l'Eglise entière. Faisons prier nos enfants, demandons-leur quelques communions quelques sacrifices, afin que Notre-Seigneur, qui a si prodigieusement aidé notre mère-patrie dans la tourmente de la grande guerre, continue l'oeuvre de relèvement et réalise les paroles de son vicaire Pie X dans son allocution aux cardinaux.

C'était le 27 novembre 1911.

Après avoir lu au consitoire l'allocution de circonstance, déposant ses feuillets manuscrits, joignant les mains et comme subitement inspiré d'en-haut, le Pontife s'adressa à la France: "Le peuple, dit-il, qui a fait alliance avec Dieu aux fonds baptismaux de Reims, se convertira et retournera à sa première vocation. Ses fautes ne seront pas impunies, mais la fille de tant de mérites, de tant de soupirs et de tant de larmes ne périra pas. Un jour viendra, et nous espérons qu'il ne tardera pas, où la France, comme Saul sur le chemin de Damas, sera enveloppée d'une lumière céleste et entendra une voix lui dire: **Lève-toi et lave-toi de tes souillures qui t'ont défigurée et va, fille première-n-e de l'Eglise, nation prédestinée, vase d'élection, va porter, comme dans le passé, mon nom devant tous les peuples et les rois de la terre."**

L. B., S. J.

"Le chef de l'Opposition ne veut pas se rappeler qu'il a été le principal insulteur de notre province et de notre race et que les partisans qui se tenaient à ses côtés faisaient la même sale besogne. Qu'il n'oublie pas une chose: les électeurs de la province de Québec, toujours fidèles à leur devise, se souviennent. Ils se souviendront qu'au cours de la Grande Guerre, si nous avons connu des jours de tristesse et de deuil, nous les devons au chef de l'Opposition et à son parti; ils se souviendront, d'autre part, qu'ils peuvent avoir confiance au chef du parti libéral, l'honorable premier ministre, qui a su garder son bon sens alors que presque tous ses compatriotes perdaient la tête pendant la guerre, et qui, fidèle à ses principes, étant Canadien avant tout, a su se ranger aux côtés de ceux qui voulaient protéger leur pays avant de défendre l'Empire."

(M. Emmanuel d'Anjou, député de Rimouski, Chambre des Communes, 14 mars 1924).

NOTES HISTORIQUES

L'HONORABLE JEAN-THOMAS TASCHEREAU, Snr, DEPUTE DE DORCHESTER 1800-1808, 1809-1810, 1812-1820.

— suite —

"Le gouverneur Dalhousie avait aussi recommandé Jean-Thomas Taschereau pour succéder au juge Perrault au Conseil Législatif. Mais le vicomte Goderich nomma un de ses protégés. Ce qui déplut fort à lord Dalhousie, comme on peut le voir par la lettre suivante, datée du château Saint-Louis, à Québec, le 23 octobre, 1827:

"Je regrette beaucoup que le mandamus que je sollicitais pour M. Taschereau n'ait pas été accordé. Je considère qu'il est de la plus grande importance, à cause de nos difficultés ici, qu'une grande impartialité et une égale considération soient accordés aux Canadiens et aux Anglais. J'espère que Votre Seigneurie ne prêtera pas l'oreille aux plaintes qu'on fait contre les juges qui siègent au Conseil Législatif. Leur présence dans ce corps est grandement désirable. J'admets cependant qu'ils ne doivent pas faire partie du Conseil exécutif.

"Je prends la liberté de vous adresser une lettre que j'ai reçue de M. Taschereau longtemps après ma recommandation en sa faveur comme méritant l'honneur d'un mandamus Cette lettre explique au long ses services et ceux de sa famille. Je suis heureux de les reconnaître ici et je crois que c'est une injustice de lui refuser cette distinction que sa loyauté et les services qu'il a rendus à Sa Majesté dans la Chambre d'Assemblée lui ont certainement méritée.

"Je demande donc de nouveau et avec instance que M. Jean Thomas Taschereau soit appelé au Conseil Législatif."

La lettre énergique de lord Dalhousie eut un bon effet, et moins d'un an après, le 2 mai 1828, l'honorable juge Jean Thomas Taschereau était nommé conseiller législatif.

Sir James Kempt, administrateur du Canada de 1828 à 1830 était un grand voyageur. Après avoir visité dans le cours de l'été de 1829 le district de Montréal et les cantons de l'Est, il se décida en septembre de visiter la région de la Beauce. Il partit de Québec, le dimanche, 13 septembre, vers midi, accompagné de l'honorable lieutenant colonel Gore, député-quartier-maître-général, et du lieutenant-colonel Duchesnay, un de ses aides de camp. Il arriva à Ste-Marie de la Beauce le même jour, vers quatre heures et demie. La cavalerie bourgeoise et les principaux habitants de la paroisse l'escortèrent jusqu'à la maison de l'honorable juge Jean Thomas Taschereau. Là, une compagnie de milice commandée par le capitaine Reny, lui rendit les honneurs militaires. Son Excellence dîna, et fut l'hôte de l'honorable juge pour la nuit. Le lendemain matin, il monta de nouveau à cheval, alla déjeûner chez le curé de Saint-Joseph, M. Decoigne, et après avoir procédé à l'inspection du chemin Kennébec, revint sur ses pas et coucha ce soir-là à St-François. Le mardi, 15, Sir James Kempt retournant à Québec s'arrêta de nouveau à Sainte-Marie pour visiter le dépôt des armes etle bureau des douanes. Dans l'après-midi, il faisait sa rentrée à Québec.

L'honorable Jean-Thomas Taschereau décéda à Québec, le 14 juin 1832, enlevé en quelques heures par le choléra asiatique qui sévissait alors dans tout le pays. Il mourut dans les plus beaux sentiments de religion et de résignation à la volonté de Dieu, victime de son dévouement, ayant la veille voulu suivre jusqu'au cimetière, pour lui rendre un dernier témoignage d'amitié, un ami, qui avait succombé au terrible fléau. Il fut inhumé le même jour, dans le cimetière Saint-Louis.

Il était à sa mort seigneur de Joliet.

Pendant plus d'un quart de siècle membre de la Chambre d'Assemblée, M. Taschereau y fut reconnu comme un des députés les plus intègres, les plus laborieux et les plus dévoués au bien public. Sans être doué d'une éloquence brillante, il s'exprimait facilement et était bien écouté en Chambre. Tous les projets de loi présentés par lui étaient d'une nature pratique, relatifs, pour la plupart, à la judicature, à l'agriculture et à la colonisation.

Pendant les cinq années qu'il administra la justice à Québec comme juge de la Cour du Banc du Roi, sur le même banc que les honorables Jonathan Sewell, Edward Bowen et James Kerr, il sut acquérir le respect et l'estime de ses confrères du barreau et du public en général par ses belles qualités et ses connaissances légales. (Famille Taschereau par P. G. Roy.)

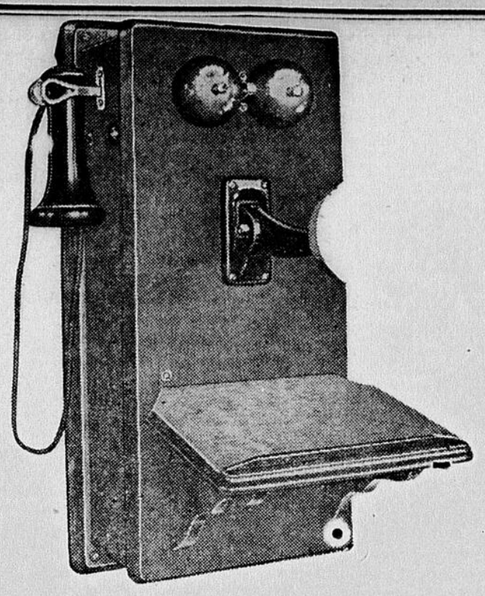
L'honorable Jean-Thomas Taschereau avait épousé à Québec le 19 mai 1806, Marie, fille de l'honorable Jean Antoine Panet, orateur de la Chambre d'assemblée du premier parlement en Canada.

De ce mariage sont nés Son Eminence le Cardinal Taschereau et l'honorable Juge Jean-Thomas Taschereau, premier juge de la Cour Suprême du Canada, père de l'honorable L. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec.

M. Taschereau résidait à Québec, à l'endroit ou est actuellement le palais archipiscopal de Québec. Il avait fait construire un manoir en 1831 à Ste-Marie de la Beauce. C'est dans ce manoir qu'est né son Eminence le Cardinal Taschereau.

P. A.

à continuer



Boites de Telephone
ET
Appareils de RADIO

Nous avons ajouté à notre commerce, une ligne nouvelle, celle des appareils de RADIO. A l'avenir, le public trouvera à Beauceville l'appareil RADIO, une des merveilles du dernier siècle. Nous tiendrons également pour l'accomodation de nos clients et du public, les accessoires nécessaires à ces machines. Confiez-nous votre commade ou recevez nos instructions absolument gratuites, de notre agent à Beauceville, M. Benoit Dussault.

AUX COMPAGNIES DE TELEPHONE

Notre assortiment de boites de téléphone est toujours au complet: petites boites "knobby" finies chêne doré. Appareil solidement bâti. Satisfaction garantie, prix raisonnables.

Demandez nos prix, écrire ou téléphoner à:

BENOIT DUSSAULT, Agent
BEAUCEVILLE, QUEBEC

CENTURY TELEPHONE CONSTRUCTION COMPANY
Buffalo N. Y. — Bridgeport, Ont.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Bientôt, nos érables couleront de cette excellente sève qui, transformée en sucre, sirop etc., fait les délices des consommateurs.

Producteurs, c'est à vous de capter au moment voulu et de la manière la plus profitable, cette source de richesse pour vous, richesse quasi-gratuite et si étonnamment féconde parfois.

Rappelez-vous que votre sucre et votre sirop d'érable vendus par l'entremise de la Coopérative vous sont payés suivant leur exacte valeur, grâce à la classification. Visez à la qualité si vous voulez obtenir les meilleurs prix.

Le sirop doit être fait à densité voulue, être de couleur appetissante et de la plus grande pureté.

Faire les pains de sucre à une, deux et trois livres. Ce sont les pains de deux livres qui se vendent le mieux. Les pains de cinq, six, et huit livres ne sont pas pratiques et font perdre de l'argent aux cultivateurs qui pour une raison ou pour une autre, ne veulent pas y renoncer. Le sucre est jugé par sa couleur et par son grain. Le fabricant de sucre devra donc surveiller la cuisson et la propreté de toutes ses opérations de récolte de l'eau, évaporation, filtration du sirop, etc., etc.

Enfin, vendez votre sucre et votre sirop d'érable "dans le temps du sucre" et non à l'automne ou l'hiver suivant, alors que ces produits ont perdu de leur arôme, de leur qualité, et que la demande est ordinairement nulle ou à peu près.

LE SENATEUR DAVID

Alerte, vif et tout droit, d'une voix qui portait et avec des gestes nerveux, un vieillard de 84 ans parla pendant une heure, hier soir, à la salle St-Sulpice, des troubles de 1837 et des difficultés de l'Institut Canadien avec monseigneur Bourget.

Et c'est toute l'histoire d'une époque troublée, qui paraîtrait déjà incompréhensible si elle n'était définitivement consignée par ce témoin, qui apparut vivante de même que la figure des hommes qui l'ont marquée.

Et le "vieux patriote", de la même trempe que ceux dont il parle avec abondance et une admirable conviction, fait revivre les patriotes de 37, leurs misères, leurs souffrances, leurs raisons, leurs excuses, et montre le sens de leur gestes. Avec un député anglais, il conclut que c'est à eux que, non seulement le Canada, mais aussi les colonies anglaises doivent le gouvernement responsable.

Seul de sa génération, le sénateur David, après avoir vu tomber sous la faulx ses derniers compagnons, ses amis, ses comtemporains, rempli de leur mémoire et de souvenirs, apparaît en somme comme le légataire universel de toute une époque, et comme le témoin émouvant d'un passé aboli, mais qui règle encore notre vie.

Et tandis que l'homme tranmet à son fils, qui le recueille noblement, le plus bel héritage, et la dignité de caractère et de vie, l'historien, vénérable et comme illuminé de légende, nous fait don de son âme et embellit notre passé de sa foi généreuse.

De "La Patrie".

PLACEMENTS DE MARS 1924

Nous offrons, Sujet à vente préalable, les obligations suivantes:

Placements	échéance	Int.	Payable	Prix	Rap.
Dominion of Canada	1943		5	M&N	Marché
Province de Québec	1936	Mai	5½		"
MUNICIPALES					
40,000 Bagotville	1938-40	nov.	5½	M&N 100	5½
15,000 Fraserville	1951	nov.	5	M&N 92.95	5½
20,000 Greenfield	1950-63	mai	5½	M&N 100	5½
20,000 Hôpital Laval	1933	Nov.	6	M&N 100	6
10,000 Jonquières	1941-50	mai	5½	M&N 100	5½
40,000 Lévis	1940-53	mars	5	S&M	5½
80,000 Metis Beach	1924-38	mai	5½	M&N 100	5½
3,000 Mont-Royal	1924	nov.	5½	M&N 100	5½
Paris	1930	mai	6	M&N 100	6
70,000 Port Alfred	1924-38	nov.	5½	M&N 100	5½
5,000 Pointe-Claire	1931-34	juil.	5½	J&J 100	5½
Soissons x	1936	nov.	6	M&N 87.67	7½
2,000 Ville St-Pierre	1946	sept.	6	M&S 105	5.60
40,000 Ville Ste-Rose	1938-56	nov.	5½	M&N 100	5½
COMMISSIONS SCOLAIRES					
20,000 Outremont	1933	juin	6	J&D 104.50	5.40
15,000 St-Charles du Bas du Sault	1924-33	sept.	6	M&S 102.15	5.60
35,000 St-Laurent	1943	juin	5½	J&D 101.25	5.40
FABRIQUES					
15,000 East-Angus	1950-53	mai	5½	M&N 100	5½
35,000 La Malbaie	1934-44	janv.	5½	J&J 100	5½
3,000 Ste-Agnès	1956	mars	5½	M&S 100	5½
DIVERS					
20,000 Drummond Invt	1938	mai	6½	M&N 100	6½

†—Principal et intérêt payables en fonds Américains et Canadiens.
(A)—$100 (B)—$500 (C)—$1000.

Sur demande tous les détails d'émissions d'obligations décrites sur cette feuille vous seront fournis.

A moins d'avis contraire, toutes ces obligations sont vendues avec intérêts accrus.

Nous avons d'autres placements par montant de moindre importance, demandez nos listes supplémentaires.

La Corporation des Obligations Municipales Ltee

Québec — Montréal — Trois-Rivières — Paris
Rivière-du-Loup

Succursale à Beauceville, P. Q. — Gérant: Dr G. FAUTEUX
Edifice Dechêne

VOTRE PIANO.....

Votre piano est-il en bonnes conditions? Sinon, vous ne devez pas retarder à le faire examiner! Demandez-vous dès aujourd'hui si votre piano ne devrait pas être accordé; procurez-vous les services d'un des vôtres, c'est une double garantie.

Une expérience de 15 années vous assure satisfaction. Travail exécuté promptement. Prix très modérés.

Téléphonez par le "Local" ou écrivez aujourd'hui même à:

J. R. DICK
Organiste

Professeur de Piano et de Violon
ACCORDEUR DE PIANO
SAINT-GEORGES-EST, BEAUCE.

20 mars 24

EMPLOYES DE FERMES

LE CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA
DE CONCERT AVEC
LES GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX
AIDERA AUX FERMIERS, CETTE ANNEE ENCORE, A SE PROCURER DES OUVRIERS

LE besoin s'en fera grandement sentir par tout le Canada. S'il vous en faut, faites-en la demande immédiatement. Le Département de Colonisation et de Développement du Chemin de Fer National du Canada, par l'entremise de ses représentants en Grande-Bretagne, en Scandinavie, et dans les autres pays d'Europe, offre, en cette matière, un service gratis aux fermiers. Faites votre demande immédiatement pour les ouvriers dont vous avez besoin, afin de leur permettre d'arriver au Canada pour le printemps.

On peut se procurer des formules de demande en s'adressant aux agents du

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA
OU AU
DEPARTEMENT DE COLONISATION ET DE DEVELOPPEMENT DU
CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA
MONTREAL, QUE.

Parce qu'il est le meilleur

LE THÉ

"SALADA"

H404 F

a la vente la plus considérable de toutes les marques de thé empaquetées en Amérique du Nord—Essayez-le.

PROPOS LITTERAIRES

PHILIPPE A. DE GASPE

"LE CONTEUR".

Philippe A. De Gaspé, peut-être sans contredit regardé comme le plus ancien et le meilleur de nos conteurs. Son oeuvre à juste titre jouit d'une réputation quasi légendaire, incarnant toute l'âme canadienne.

Dans ses **"mémoires"**, qui s'apparentent à ceux du sire de Joinville, dont il évoque au début, l'ombre tutélaire, il nous raconte en un style plein d'abandon et de naturel, sa vie et les choses dont il a été témoin et qui ont fait sur lui une forte et vive impression.

Aujourd'hui, surtout, qu'un certain courant d'idées, en nous modernisant, semble nous vouloir entraîner en dehors de la voie tracée par nos ancêtres et nous faire de ce chef abandonner nos saines traditions, nous déraciner en quelque sorte, il est urgent de se replonger dans la lecture de ces pages évocatrices du "bon vieux temps", si fertile en légendes.

En effet, ne fusse que pour opérer un rapprochement entre hier et aujourd'hui, il fait bon, de se reporter vers cette époque heureuse, où il y avait de fréquentes et cordiales relations sociales, où il y avait réellement union des âmes et des coeurs.

***

Dès les premières lignes, on peut dire, Aubert de Gaspé, nous livre sa nature imaginative et sensitive, en même temps qu'il nous trace un tableau exquis de ses premières impressions d'enfance dans le cadre délicieux et pittoresque domaine seigneurial.

"Je me promenais seul, sur la brune, de long en large dans la cour du manoir et je trouvais une jouissance infinie à bâtir des châteaux en Espagne. Je donnais des noms fantastiques aux arbres qui couronnent le beau promontoire qui s'élève au sud du domaine. Il suffisait que leur forme m'offrit quelque ressemblance avec des êtres vivants pour me les faire classer dans mon imagination. C'était une galerie complète composée d'hommes, de femmes, d'enfants, d'animaux domestiques, de bêtes féroces et d'oiseaux. Si la nuit était calme et belle, je n'éprouvais aucune inquiétude sur le sort de ceux que j'aimais..., mais si au contraire le vent mugissait, si la pluie tombait à torrent, si le tonnerre ébranlait le cap sur ses bases je me prenais alors d'inquiétude pour mes amis... J'étais heureux le lendemain de les trouver sain et sauf."

Que d'aveux enfantins! ne nous fait-il pas, empreints de cette bonhommie et de cette finesse d'esprit caractéristique de son talent de conteur: "C'était donc sur la brune, que m'étant sauvé dehors pour éviter une correction maternelle probablement très méritée, je continuai mes maussaderies en faisant des grimaces, à travers les vitres à mon petit frère resté dans la maison, après un échange plus ou moins prolongé de ces aménités fraternelles, je réussis à m'applatir le nez si bien que mon front et mon menton pressait fortement la vitre sur laquelle je poussais... la malheureuse vitre vola en éclat."

Des scènes drolatiques de ce genre, foisonnent dans ces "mémoires", où souvent son esprit caustique assaisonnée de fin sel gaulois est mis à contribution; ce qui démontre que nos pères n'avaient, en bons canadiens qu'ils étaient, rien perdue de leur gaiété et de leur esprit primesautier.

"De plus, remarque M. de Gaspé, les Canadiens conservèrent longtemps après la conquête, un souvenir d'affection pour leurs anciens princes français. Lorsque mon père recevait son journal à la campagne les vieux habitants lui demandaient des nouvelles du Roi de France, de la Reine et de leurs enfants"..... Quoi de plus naturel et de plus touchant que cette longue souvenance perpétuée par notre immortelle devise provinciale:

"Il n'est d'ailleurs pas surprenant que les anciens Canadiens, ajoute le chroniqueur, avant la Révolution de 89, (et même après) conservassent leurs liens d'affection pour la France: leurs relations avec leurs anciens compatriotes n'avaient guère été interrompues depuis la conquête."

***

L'on assiste, entre temps, à maintes épisodes désopilants, survenus ici et là, que l'auteur nous narre avec une verve intarissable, qui le ramène à l'âge heureux de la jeunesse.

De Gaspé, aime souvent à rappeler "les jours heureux de son enfance": "Je me transporte souvent en esprit au Château de "Belle-Vue" dans la paroisse de Saint-Joachim, appartenant au Séminaire de Québec. Et c'est une occasion pour lui de nous décrire en quelques traits tout le pays d'alentours: "Ce château, assis sur un promontoire qui domine une immense vallée rafraîchie par les eaux pures et limpides du fleuve Saint-Laurent et couverte pendant l'été des plus riches moissons, des prairies les plus verdoyantes offre déjà à la vue un des plus beaux sites du Canada, à part les scènes grandioses qui l'environnent de toutes parts. Au nord,est se déroulent les Laurentides, immense serpent vert dont la tête gigantesque, le Cap Tourmante couvre le soir, de ses grandes ombres, les belles prairies qui s'étendent depuis sa base jusqu'au promontoire sur lequel est situé le château."

C'est qu'il sait aussi à ses joies juvéniles associer les beautés de la nature, il sait à merveille lire dans ce grand livre ouvert devant lui et nous décrire amoureusement les charmes pittoresques et enchanteurs de cette nature laurentienne.

"Nous étions en effet transportés dans un monde nouveau, car à part nous et deux oiseaux aquatiques qui traçaient de longs sillons sur la surface de l'onde aussi unie que la plus belle place de Venise, pas un être vivant semblait animer cette solitude. Le temps était si calme que les sapins, les épinettes se miraient penchés sur cet immense miroir sans le moindre frémissement. Quelques îlots parsemés ça et là sur cette place diaphane semblaient des bouquets de verdure qu'une dame aurait laissé tomber sur son miroir en faisant sa toilette."

***

Les "mémoires" de De Gaspé n'eussent pas été complets, ni véridiques, s'il n'eut en même temps, fait appel à la légende qui ouvrait alors à la littérature canadienne un domaine inexploré et plein de fantastiques réminiscences. Aussi celle qui tombe des lèvres du P. Laurent Caron, est elle un modèle du genre.

Que de noms qui eurent leurs jours de gloire, repassent sous sa plume, les Charles de Lanaudière, les Baby, les Louis-Joseph Papineau, les docteur Joseph Pinchaud, les juge Vallières, les Louis Plamondon, les Louis Mopins, les Justin McCarthy et tant d'autres qui jouèrent à des titres divers, un rôle politique ou social.

L'on rencontre aussi sous sa plume les noms de certaines femmes d'esprit qui tenaient "salon"; lesquelles satisfaites de leur rôle et de leur influence dans ces milieux intimes, laissaient à leurs maris le droit de vote ou de briguer les suffrages populaires.

Que d'incidents politiques ou sociaux il nous raconte avec aisance et humour, qui démontrent que les nôtres ne le cédaient en rien, aux autres, en esprit d'apropos et en courage moral. Il cite comme exemple, ce mot de M. Bédard, rédacteur du "Canadien": "Je ne sortirai pas d'ici, que lorsqu'un corps de jurés aura bien et dument déclaré mon innocence."

A ce propos d'autres grands noms, victimes de la tyrannie officielle, comme ceux des Panet, Bédard, Taschereau, Borgia, Blanchette, LaForce, sont mentionnés au cours de ces "mémoires" vérédiques.

Puis l'auteur cite ce passage d'Ossian, plein d'une nostalgique souvenance: "En effet pourquoi ces nuages sombres attristent-ils mon âme? les enfants de la génération future passeront bien vite et une nouvelle surgira. Les hommes sont comme les vagues de l'océan, comme les feuilles innombrables des bosquets de mon domaine; les tempêtes de vent d'automne dépouillent mes voyages, mais d'autres feuilles aussi vertes couronneront leurs sommets!"

Et pour ne pas nous laisser sur cette impression un peu triste, alors en un style savoureux, De Gaspé, alors nous raconte, une chasse sur **"la batture aux loups-marins"**; ou encore **"l'histoire de Châtigny"**, épisode féconde en exploits de nos "hommes forts" du temps jadis, qui n'ont pas parait-il dégénéré.

"Je cherchais nous avoue-t-il, en parlant du "Père Chouinard", en qui il retrouvait l'âme poétique d'un Châteaubriand ou d'un Lamartine, souvent le calme des forêts pendant les quatorze années que je passai à la campagne; je ne rencontrais là que des amis; et si leur silence religieux apaisait mon âme agitée de sombres pensées, le mugissement de la tempête n'ajoutait rien à mes angoisses."

A dire vrai, de tels aveux ne sont-ils pas d'un poète, tant on trouverait maintes preuves au cours de cet ouvrage et qui en réhausse l'inspiration.

Cependant, il ajoute ingénuement, "avoir goûté sur le tard les beautés Shakspéariennes:

"J'ai l'oreille naturellement peu sensible même à l'harmonie de la belle poésie française, je ne goûte que les grandes et profondes pensées et la rime me fatigue. Plaignez-moi charmants poètes canadiens."

Ce qui ne l'empêche pas de constater: "que l'on prisait la société des Canadiens-français. En effet, ils n'avaient rien perdu de cette franche et un peu turbulente gaiété de leurs ancêtres."

Maintenant à propos des **"Seigneurs et Censitaires"**, "il croit devoir donner une courte esquisse des rapports matériel des seigneurs et des censitaires d'autrefois dans le district de Québec. C'était une fraternité bien touchante à cette époque... Des gens envieux, jaloux, ont soufflé la zizanie afin de rompre des liens d'affection, fondés le plus souvent sur la gratitude, qui attachaient les censitaires à leurs seigneurs."

Le témoignage vaut la peine, en face de certaines "déclamations virulentes" d'être retenu. Le régime féodal n'eut jamais d'ailleurs, au Canada d'application "autocratique".

L'auteur termine par ces mots significatifs: "En proie à ces dégoûts un sursaut de patriotisme me soutenait pourtant; celui de consigner des actions, des anecdotes, des succès, que mes soixante-dix-neuf ans me mettaient en mesure de transmettre à une nouvelle génération."

***

" LES ANCIENS CANADIENS "

Au reste, cet esprit du terroir, nous trouvons tout d'abord dans "les **Anciens Canadiens"** ce roman de moeurs si locales et si caractéristiques de la race qui demeure et veut rester toujours digne d'elle même et fidèle à son glorieux passé.

"Cet ouvrage, nous dit de Gaspé, sera tout **Canadien** par le style et cite en guise de préface, cette belle épigraphe inédite, d'une patriotique vocation:

"Perché comme un aiglon sur le haut promontoire,
Baignant ses pieds de roc dans le fleuve géant,
Québec voit ondoyer symbole de la gloire
L'éclatante splendeur de son vieux drapeau blanc!"

***

Nous n'entreprendrons pas l'analyse de ce fameux roman canadien, qui se trouve sur tous les rayons de nos bibliothèques et compose avec les légendaires "mémoires", pour certains d'entre nous, tout ce qu'ils accordent à notre littérature, pourtant si méritoire; si vibrante et d'aspects si variés.

Je ne puis cependant avant de clore cet article déjà long, résister à noter d'ici de là quelques passages significatifs du talent de l'auteur.

Voici tout d'abord une polie impression: "Nous sommes à la fin d'avril; le ruisseau est débordé et les enfants s'amusent à détacher de ses bords de petits glaçons qui diminuent toujours de volume, finissant par avoir franchis tous les obstacles, par disparaître à leurs yeux et aller se perdre dans l'immense fleuve Saint-Laurent. Un poète qui fait son profit de tout, contemplent cette scène d'un air rêveur, et suivant la descente des petits glaçons leurs temps d'arrêt, leurs ricochets les a comparé aux hommes ambitieux arrivant après une vie agitée au terme de leur carrière, aussi légers d'argent que de réparations et finissant par s'engloutir dans le gouffre de l'éternité." C'est toute une thèse philosophique.

***

L'on trouvera aussi émaillant le récit patriotique, quelques scènes de moeurs typiques comme cette soirée chez les "Sorciers" que le diable en fit voir de belle, à son défunt père. Si enfantines et naïves qu'elles nous paraissent ces supertitions, à notre esprit moderne imbu de science et de psychologie, elles n'ont pas moins un charme prenant sur les lèvres de ce vieillard septuagénaire, relatant ces souvenirs d'enfance, comme celui encore de la "Corriveau", cette femme sorcière qui fit jaser longtemps les gens de "par chez-nous."

***

Des scènes comme celle de la "**Débâcle**" donne lieu à des développements dramatiques et à des traits de courage marqués.

Parfois sous sa plume, apparaissent de pittoresques descriptions: "De quelque côté qu'un spectateur assis sur la cîme du cap portât ses regards, il n'avait qu'à se louer d'avoir choisi ce poste élevé pour peu qu'il aimât les belles scènes qu'offre la nature sur les bords du Saint-Laurent. S'il baissait la vue, le petit village, d'une éclatante blancheur, semblait surgir tout à coup des vertes prairies qui s'étendaient jusqu'aux rives du fleuve. S'il l'élevait au contraire, un panorama grandiose se déroulait à ses yeux étonnés: c'était le roi des fleuves déjà large de sept lieues à cet endroit, et ne rencontrant d'obstacles que les Laurentides dont il baigne les pieds et que l'oeil embrasse avec tous les villages jusqu'à la Malbaie."

Si le style ici manque d'élévation poétique de Gaspé, savait vanter les merveilleuses beautés de son pays, qu'il eut appelé volontiers le plus beau pays du monde.

Après nous avoir convié à une fête au "foyer domestique", où l'on entonne comme c'était l'usage force "chansons", il s'écrie: "Heureux temps où la gaiété folle suppléait le plus souvent à l'esprit, qui ne faisait pourtant pas défaut à la race française. Heureux temps, où l'accueil gracieux des maîtres suppléait au luxe des meubles de ménage aux ornements dispendieux des tables chez les Canadiens ruinés par la conquête. Les maisons semblaient s'élargir pour les devoirs de l'hospitalité, comme le coeur de ceux qui les habitent."

Ces moeurs hospitalieères, des **"anciens canadiens"**, ne sont-elles pas corroborées par le voyageur suédois Kabil, lequel aux premiers temps de la Colonie, les appelaient peuple de "Gentilshommes".

D'ailleurs et pour nous résumer, toute l'oeuvre de M. Aubert De Gaspé à ce point de vue, comme à bien d'autres, caractérise la race; elle est donc éminemment "unanimiste", (pour me servir d'une expression chère à Jules Romains), en ce qu'elle révèle, une conscience nationale, qui à la fois la dépasse et l'immortalise pour des générations à venir.

J. S. L.

14 mars 1924.

Pour les bébés en sevrage

Gratis—Livre des Bébés
Demandez à The Borden Co. Limited, Montréal, deux Livrets du Bien-Etre de Bébé.

E 22-24

Fumez
"Le Tabac de Qualité"

OLD CHUM

Paquet scellé (*conserve le tabac en parfaite condition*) 15¢

aussi en boîtes métalliques d'une ½ lb.

Manufacturé par "Imperial Tobacco Company of Canada Limited"

DÉTRESSE APRÈS LES REPAS.

Elle souffrit jusqu'au jour ou elle fit l'essai des "Fruit-a-tives"

Pourquoi "Fruit-a-tives" remet-il les gens sur pied après qu'ils ont souffert pendant des années.

Tout simplement parce que "Fruit-a-tives" est entièrement différent de tous les autres médicaments du monde. Il est tiré du jus des fruits et de toniques par un procédé secret connu seulement de la compagnie des Fruit-a-tives. Madame Arthur Boucher, 805 rue Cartier, de Montréal, *souffrit pendant des années de dyspepsie*, de douleurs après les repas, de gaz et de maux de tête. Elle vit des médecins qui ne purent lui procurer aucun soulagement. Elle déclare: "Une amie me conseilla de prendre des "Fruit-a-tives". J'en pris, maintenant je suis bien portante, forte et vigoureuse."

50c la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont. et Ogdensburg, N. Y.

LA LOI DES SEMENCES 1923

La classification des céréales et autres semences analogues.

Comme nous l'avons indiqué précédemment, l'article 3 de la Loi des Semences, 1923, exige que toutes les semences auxquelles il s'applique—c'est-à-dire les céréales, les graminées fourragères et les légumineuses de grande culture—soient marquées d'une classification qui doit inclure l'un des noms suivants:

Enregistré,
Extra No. 1
No. 1
No. 2
No. 3.

Ces noms de classification sont l'indication d'une qualité de semence plus ou moins choisie tant au point de vue de la pureté de variété et de la germination que de son exemption de graines de mauvaises herbes.

Pour mieux illustrer ce que signifient ces différentes dénominations et faire comprendre la valeur relative des semences marquées de l'un ou l'autre nom, nous allons indiquer dans cet article les principaux détails qui servent de base à la classification des céréales et autres semences de grosseur semblable.

Pour déterminer chaque qualité, il faut considérer les qualités maxima de graines de mauvaises herbes qui peuvent être contenues dans une livre de semence, le nombre de grains d'autres plantes cultivées, le pourcentage minimum de germination, le poids au minot et la pureté de variété pour les qualités "Enrégistré" et "Extra No. 1."

Pour être classée "Enrégistrée" une semence doit être exempte de graines de mauvaises herbes dangereuses, elle ne doit pas contenir plus de 3 graines de mauvaises herbes inutiles ou nuisibles par livre et pas plus de 1 grain d'autre plante cultivée par 5 livres. Elle doit avoir une faculté germinative de 95%, au moins, pour le blé, le blé-d'Inde, le lin, le sarrasin, les pois, les fèves et 90% pour l'avoine, l'orge, le seigle, le tournesol et les vesces. La pureté de variété doit être d'au moins 99%.

Pour la classification "Extra No. 1" il ne doit pas y avoir plus d'une graine de mauvaise herbe dangereuse, au deuxième dégré, et pas plus qu'un total de 10 mauvaises herbes de toutes sortes par livre. Le nombre de graines d'autres plantes cultivées ne doit pas dépasser 10 par livre. La germination doit être au moins de 95% pour le blé, le blé-d'Inde, etc., et 85% pour l'avoine et quelques autres espèces. La pureté de variété ne doit pas être inférieure à 98%.

Pour être "No. 1" une semence ne doit pas contenir plus d'une graine de mauvaise herbe dangereuse au deuxième dégré, et 40 mauvaises herbes de toutes sortes, par livre, avec un maximum de 150 garins d'autres plantes cultivées. La germination doit être d'au moins 90% ou 80% suivant les espèces.

Pour le "No. 2" on tolère une graine de mauvaise herbe dangereuse au deuxième dégré par livre, un total de 70 mauvaises herbes de toutes sortes et 250 grains d'autres plantes cultivées. Le minimum de germination est de 85 ou 75%.

Dans le "No. 3" il peut y avoir 40 graines de mauvaises herbes dangereuses par livre, dont 5 dangereuses au premier dégré; le total des mauvaises herbes de toutes sortes ne doit pas dépasser 150. La quantité de grains d'autres plantes cultivées peut s'élever à 400 par livre. La faculté germinative ne doit pas être moins de 80% pour le blé, le blé-d'Inde, le lin, les pois et les fèves et 65% pour l'avoine, l'orge, le seigle, le tournesol et les vesces.

Pour toutes ces classifications les semences ne doivent pas peser moins que le poids-modèle au minot. En outre, il est tenu compte de l'apparence générale de la semence, de la proportion de grains petits, legers ou cassés, de matières étrangères etc.

On peut constater par cet exposé que dans les numéros 1, 2 et 3 on tolère une quantité croissante de graines de mauvaises herbes et de graines d'autres plantes cultivées, par livre tandis que la faculté germinative minimum est décroissante. Dans ces trois numéros on ne tient aucun compte de la pureté de la variété, ce qui veut dire que du grain classé No. 1, No. 2 ou No. 3 peut être un mélange de plusieurs variétés.

Par ces quelques explications, on peut constater que cette nouvelle Loi des Semences, malgré ces tolérances nécessaires, est notablement plus sévère que l'ancienne pour les grains en général. Elle devra apporter une amélioration sensible dans la qualité de ces semences et pourra permettre à l'acheteur de mieux apprécier la valeur de ce qui lui est offert.

Joseph Ferland, B.S.A.,
Inspecteur.

VOLAILLES DE CHOIX

Volailles Ply. Rock Barrées, crête simple, cochets à vendre à des prix raisonnables.

RECORD DE PONTE
Certificat obtenu du Fédéral

Poules No	9105 . .	201 oeufs
	9106 . .	201 "
	9107 . .	229 "
	9108 . .	210 "
	9112 . .	175 "
	9121 . .	242 "
	9124 . .	221 "
	9127 . .	199 "
	9128 . .	195 "
	9131 . .	202 "
	9133 . .	218 "
	9141 . .	198 "
	9142 . .	206 "

Egalement à vendre: Miel pur, Oies Touleuse de choix. Aussi oeufs pour incubation et poulets d'un jour de Ply. Rock Barrés et Rhode-Island rouge. Les oeufs de 8 à 10 piastres le cent puis les poulets $30. le cent. Les commandes seront remplies par ordre de réception.

Donnez vos commandes à bonne heure vous serez certain d'être bien servi.

Attention spéciale accordée aux commandes par la poste.

Station Avicole Ste-Germaine

Emile K. Laflamme,

Régisseur.

Ste-Germaine Sta., Co. Dorch.
1 avril, 24.

TROISIÈME d'une série de monographies traitant de l'établissement de la BANQUE DE MONTREAL en des endroits importants du CANADA et d'ailleurs.

A OTTAWA

OTTAWA, siège du Gouvernement du Canada, que feu Lord Grey désigna comme le pivot central éventuel de l'Empire Britannique, n'avait jamais songé à la brillante destinée qui l'attendait, quand la Banque de Montréal y établit une succursale, il y a 81 ans.

Le Canada était alors, sous bien des rapports, un pays inconnu, formé d'une demi-douzaine de provinces ayant des lois, des monnaies et des tarifs différents. Et Ottawa n'était qu'un petit village de chantiers rempli d'activité, connu sous le nom de Bytown.

Aujourd'hui, Ottawa n'est pas tout simplement le nom d'une belle ville, mais c'est aussi la voix d'une nation—tout comme Downing Street, à Londres et le Quai d'Orsay, à Paris.

Le nom de la Banque de Montréal a aussi pris une plus grande signification au cours des années qui se sont écoulées, et elle est maintenant considérée à titre d'institution nationale, figurant parmi les principales banques de l'univers.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée depuis plus de 100 ans

L'Actif total dépasse $650,000,000

La "Farine Regal"
n'a pas son égale pour la pâtisserie

Pâtissiers, boulangers, ménagères apprécient de longue date les mérites de la "*Farine Regal*" riche et fine, sans rivale pour la pâtisserie en général et toute la variété de gâteaux, tartes, biscuits, desserts qui font le charme d'une table bien servie.

En vente partout en sacs de 7 - 14 - 24½ et 98 lbs., et en barils de 98 et 196 lbs.

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED
MONTREAL

Farine Regal

M. O. Routhier, de Québec, souffrait des reins et de l'estomac. Il prend des

PILULES MORO

M. O. ROUTHIER, Québec.

Depuis de longs mois j'étais torturé par le mal de reins. A l'ouvrage surtout j'en étais incommodé. La nuit bien souvent la douleur ne me quittait pas et alors je dormais très mal. De plus mon estomac était devenu capricieux, ma digestion était lente, me causait des maux de tête et les aliments que je prenais ne me profitaient guère. Sur les conseils d'un ami, j'ai décidé de prendre des Pilules Moro et je suis bien satisfait des résultats obtenus. M. Ovide Routhier, 38, rue St-Bonaventure, Québec.

Même chez des hommes encore jeunes, on constate qu'il y en a un grand nombre qui souffrent de maladies attribuables à des excès de travail, à des travaux trop durs, aux rigueurs de la froide saison ou à une alimentation impropre. Ils ont des courbatures, des douleurs dans les membres, des gonflements et des brûlures d'estomac, des maux de tête, etc. Ils se sentent sans force et sans courage. Pourquoi endurer toutes ces souffrances et s'exposer à de graves maladies quand quelques boîtes de Pilules Moro pourraient les dissiper.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles.
Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valuables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Délivré libre de tous droits au Canada.

PASSAGERS DE MARQUE DU JAPON

Vancouver, 4.—A son arrivée à Vancouver ces jours-ci, l'"Empress of Russia" du Pacifique Canadien portait à son bord parmi ses nombreux passagers, M. et Mme T. O'Conroy, cette dernière une japonaise pur sang considérée comme la plus belle femme de l'Empire du Soleil Levant. M. O'Conroy, ancien officier de la marine anglaise et conférencier au collège Naval Impérial de Tokio, épousa la belle Kiku Teerao il y a trois ans et adopta la religion bouddhiste à la suite de cette union. Sa femme est une descendante d'un célèbre médecin de la maison impériale, qui il y a huit siècles, fonda une secte religieuse à Kyoto. Son père et six autres membres de sa famille périrent lors du terrible tremblement de terre qui dévasta le Japon en septembre dernier. M. et Mme O'Conroy s'arrêteront plusieurs jours à Vancouver, puis se rendront à Los Angeles, Californie, où ils ont l'intention de résider et de fonder un musée d'art japonais, s'ils peuvent obtenir du gouvernement des Etats-Unis la permission d'habiter le territoire américain.

Un écho tragique du désastre sismique de l'automne dernier fut apporté par Mme O'Conroy lorsqu'elle raconta aux représentants des journaux, le suicide du chef de police de Tokio, qui s'enleva la vie à la mode japonaise pour avoir été indirectement la cause de la mort de 40,000 personnes lors de la terrible conflagration qui suivit le tremblement de terre. Il a vait conseillé aux citoyens terrifiés de la capitale de se réfugier dans les magasins de hardes militaires pour échapper au désastre, mais tous ceux qui cherchèrent une protection dans ces vastes entrepôts périrent par le feu et la fumée.

Fatiguée facilement? vous avez besoin de

l'EMULSION SCOTT.

VENTE PAR LE SHERIF DE BEAUCE

No. 7741.

PANTALEON LEBRUN, demandeur; contre VITAL BEGIN, défendeur.

1. Tous les droits et prétentions qu'il a et peut avoir dans et sur une terre dans Saint-Honoré-de-Shenley, contenant quatre arpents de large, par vingt huit de profondeur, étant le lot numéro trente-cinq A, et partie du numéro trente-quatre (35A, partie 34), du cadastre officiel pour le dixième rang du canton de Shenley-sud, comté de Beauce; bornée comme suit: des deux bouts aux lignes rectangulaires du dit rang, d'un côté au terrain de Jacob Gosselin et d'autre côté à celui de Honoré Grégoire—avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

2. Le lot numéro trente et un (31), du cadastre officiel pour le dixième rang du canton de Shenley-sud, comté de Beauce—avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

3. Un autre terrain voisin de celui en second lieu désigné, mesurant un arpent et demi de largeur, par la profondeur des lots, faisant partie du lot numéro trente-deux A (partie 32A), du cadastre officiel pour le dixième rang du canton de Shenley-sud, comté de Beauce; borné comme suit: des deux bouts aux lignes rectangulaires du dit rang, d'un côté au lot numéro trente et un, et d'autre côté au résidu du dit lot trente-deux A, appartenant à Gédéon Doyon—circonstances et dépendances.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Honoré-de-Shenley, le VINGT-CINQUIEME jour de MARS prochain, 1924, à DIX heures ET QUART de l'avant-midi.

Le député-shérif,

JOS.-V. NADEAU.

Seules les personnes qui vieillissent le comprennent

Quand les gens ont dépassé l'âge mûr, leurs forces et leur vitalité commencent généralement à décliner. Ils sont vite fatigués. Ils ne sont plus aussi actifs qu'auparavant. Ils ont besoin de quelques chose pour relever le système—quelques chose qui leur infusera une vigueur nouvelle, de la vie, de l'énergie—un bon tonique. Mais un pareil tonique ne doit contenir aucun élément trop violent. M. Snider souffrait des maux de la vieillesse. L'âge semblait peser sur M. Snider. Lisez ce qu'il dit :

"Seuls les personnes qui vieillissent peuvent comprendre combien de misères les vieillards doivent endurer. Le plus léger surmenage amène des accès de faiblesse qui affectent tout le système, causant des indigestions, de l'insomnie, de la dépression, la perte des forces et de l'énergie. C'était là mon mal. Je ressentais les effets de la vieillesse. J'avais besoin de quelque chose pour reconstituer ma vigueur et ma vitalité. Mon pharmacien à qui je racontais mes misères me recommanda le Carnol. Peu de temps après avoir commencé à en prendre j'ai éprouvé du mieux. Mes forces et mon énergie renaissaient. J'avais plus de vigueur. Depuis vingt-cinq ans je ne m'étais jamais senti si bien. J'ai retrouvé mon appétit. Mes amis disent tous combien j'ai bonne mine. Je n'hésite pas à recommander le Carnol à ceux qui commencent à vieillir. Je crois fermement qu'ils en éprouveront comme moi les bons effets".—Mendel Snider, Hanover, Ontario. 6-9

Carnol se vend partout, chez tous les bons pharmaciens.

LA REVUE "LA LYRE"

DE MARS

Certes, la revue musicale La Lyre de mars n'a pas tardé à paraître, car trois semaines à peine se sont écoulées depuis la publication du numéro de février. Autant dire que l'administration de La Lyre poursuit sans relâche sa marche vers le progrès et que le délai subi dans la livraison des premiers numéros sera vite rattrapé.

C'est encore un beau numéro que celui qui vient de paraître. Une superbe photographie de la grande artiste Maria Jeritza, du Metropolitan de New-York, orne la couverture. Des articles du professeur Alfred Laliberté sur le pianiste Marc Hambourg, sur l'Orchestre de Philadelphie et sur le concert Thibaud-Friedman seront lus et commentés de même que celui de M. Armand Renaud sur "La Musique et Peinture" dans lequel M. Fougerat, le directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, parle du prochain Conservatoire de Musique à Montréal. On y lit aussi avec le plus grand intérêt les débuts de Mme Jeritza racontés par elle-même, des articles extrêmement bien faits de M. L. Stievenard du Courrier Musical de Paris sur "Rythme et Mesure", et "Existe-t-il des lois fondamentales de l'Harmonie" par M. Etienne Boyer. Enfin des nouvelles musicales du monde entier ainsi que de nos centres canadiens, de courts articles sur le piano, sur les orchestres de danse, sur les compositeurs futuristes, etc., etc. La Lyre publie, dans sa partie musicale, un vieux "Tantum Ergo" du XVIIIe siècle, "Berceuse" (chant) de M. Omer Létourneau, "Le Rouet" (morceau caractéristique) de M. Henri Miro, "Prière pour un baiser" (chant) de M. Henri Miro, "Jacqueline" (valse) de M. J. A. Marier, et "Chanson de Mer" (chant) de M. Roland G. Gingras. On peut se procurer La Lyre des marchands de musique ou dépositaires de journaux ou directement du bureau de La Lyre, 3 rue Craig Est, Montréal.

Ouch ! Le Lumbago ! Chassez les douleurs dorsales par la friction

Vous avez mal au dos? Vous ne pouvez vous redresser sans ressentir des douleurs subites, aiguës, cuisantes? Hé bien, écoutez! C'est là le lumbago, la sciatique, ou peut-être une entorse, et vous obtiendrez du soulagement dès que vous frictionnerez votre dos avec l'émolliente et pénétrante "Huile St. Jacobs". Rien ne supprime aussi vite douleurs, courbatures et roideurs. Vous n'avez qu'à frictionner votre dos et le mal s'envole. Cette huile est inoffensive, ne brûle pas la peau.

Courage! Ne souffrez plus! Procurez-vous une petite bouteille d'essai de bonne vieille "Huile St. Jacobs" à n'importe quelle pharmacie, et après en avoir employé une seule fois, vous oublierez que vous avez déjà eu le mal de dos, le lumbago ou la sciatique, car vous n'éprouverez plus aucune douleur dans le dos. Ce liniment ne désappointe jamais et est recommandé depuis 60 ans.

"Le Terroir"

DE FEVRIER

Le dernier numéro de cette revue, que l'on trouve chez les marchands de journaux de la ville de Québec, est un recueil fort intéressant de pièces inédites sur maints sujets régionalistes. "La Guigne", récit canadien, par E. L'Italien, mérite d'être parcouru, parce qu'il expose une tranche de vie canadienne vécue. "D'un Mois à l'Autre", par Damase Potvin, contient quelques réflexions fort opportunes sur certains événements courants. "Au Parnasse Canadien" renferme entre autres un compte rendu suivi de considérations appropriées, au sujet d'un récent banquet tenu par nos poètes, au cours duquel Louis-Joseph Doucet a été proclamé prince des poètes; la plupart des pièces qui furent lues à cette occasion sont reproduites dans ce numéro. "L'Ecole des Guides Historiques", par G.-E. Marquis, expose cette fondation récente de la Société des Arts, Sciences et Lettres, et destinée à fournir à la ville de Québec des guides bien renseignés pour conduire les nombreux touristes qui viendront nous visiter à l'avenir. "Le Chevalier de Colomb", comédie dont l'auteur est M. J.-Eugène Corriveau, fait le sujet des "Propos de l'Entracte" dont M. A. Plamondon est le rédacteur. Cette comédie remporte un grand succès et elle a été, jusqu'à présent, interprétée au moins une vingtaine de fois avec un succès qui ne se dément jamais. "Maria Chapdelaine et Colette Beaudoche", par L.-J. Dalbis, professeur de Biologie à l'Université de Montréal, est le titre d'une conférence donnée récemment à l'Hôtel de Ville de Québec et dont un résumé fort élaboré est publié dans ce numéro; c'est sans doute là la pièce de résistance du mois de février, et nous conseillons fort à tous les adversaires de Maria Chapdelaine de lire attentivement l'exposé de M. Dalbis avant de débiner sur l'oeuvre de Louis Hémon. Enfin, "La Double Récompense", de Henry VanDyke, est continuée et ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui ont appris à connaître et à aimer cet écrivain délicat. Ajoutons, en terminant, que la revue porte plusieurs photogravures fort intéressantes, entre autres le frontispice, qui représente une scène rurale de la province de Québec intitulée "Les Scieurs de Bois de Chauffage". LE TERROIR est une des revues les plus élégantes et les plus substantielle qui soient publiées en langue française dans la province de Québec.

LE BATON DE SAINT-JOSEPH

CONTE BRETON

La vieille Yvonne s'assit et nous dit:

—Oui, mes enfants, saint Joseph est le plus grand saint du paradis. Ecoutez bien ce que nos bonnes gens, racontent, et vous verrez si je vous ai menti.

Nous nous approchâmes plus près encore de mère Yvonne, et elle commença son récit.

—Personne n'aimait Joseph Mahec dans le pays de Keroéh qu'il habitait: aussi y vivait-il solitaire et retiré dans une cabane délabrée. On disait que le soleil lui-même avait tellement en horreur Josic Mahec, que jamais il ne projetait ses joyeux rayons sur sa maisonnette enfumée.

Un soir de mars, revenant de la ville voisine où il s'était attardé, il rentra au village avec les premières étoiles. De l'église, autour de laquelle se groupaient les maisonnettes de Keroéh, s'échappaient un flot de lumière et des voix jeunes et fraîches, un peu aiguës parfois, qui chantaient des cantiques. Dans ce concert plus ou moins harmonieux, Joseph Mahec distingua son nom, le nom de Joseph prononcé à plusieurs reprises.

Sa sombre et sauvage physionomie s'adoucit, quelque chose comme un sourire, parut même sur ses lèvres; il s'arrêta, prêta l'oreille et fit deux ou trois pas en allant comme pour pénétrer dans le saint lieu. Bientôt, comme s'il eût été épouvanté de son action, il rebroussa chemin précipitamment en murmurant:

—Moi, entrer là-dedans! Ah bien! ça serait du nouveau!

Il fit entendre un petit ricanement qui ressemblait à celui que l'on prête au mauvais ange et continua sa route.

Au moment où Josic Mahec allait pénétrer dans sa cabane, il se sentit tirer légèrement par le pan de son habit. Il se retourna surpris, presque en colère, car il n'était point accoutumé à ces manières. On le fuyait, jamais on ne le touchait.

Derrière lui était un vieillard, courbé sous le faix des années et de la misère. Des cheveux blancs, une longue barbe, des traits vénérables prévenaient en faveur de cet inconnu en dépit de ses pauvres habits. Mais Josic Mahec n'avait de pitié pour personne. Il regarda à peine cet étranger dont le front avait pourtant un doux rayonnement, emprunté sans doute à la résignation de son âme.

—Que me voulez-vous? demanda-t-il brusquement.

—Assistez-moi, dit le pauvre homme.

Mahec partit d'un grand éclat de rire.

—Est-ce que j'assiste quelqu'un, moi?... Ne savez-vous pas qu'on m'appelle le Hibou? Je fais du mal tant que je puis et jamais de bien à personne. Hors d'ici, vieux! Allez-vous-en frapper à d'autres portes. Le presbytère n'est pas loin, ajouta-t-il avec ricanement habituel; les robes noires vous y recevront.

Et du geste il congédia le vieillard. Mais celui-ci ne bougea pas.

—Mon bon monsieur, par pitié! dit-il en joignant ses mains décharnées et tremblantes. Parfois une seule bonne oeuvre peut assurer le salut éternel.

—Est-ce Josic Mahec qui croit à ces balivernes-là? Allons, l'ami passez votre chemin. Inutile de perdre votre temps et de me faire perdre le mien.

—Je vous en prie! insista le vieillard.

Et des larmes ruisselèrent le long de ses joues pâles, tandis que ses yeux regardaient le ciel dont les étoiles semblaient lui sourire.

—Je vous en prie, répéta-t-il, une pauvre petite aumône, la plus petite que vous voudrez. Par tous les saints du paradis, ne me refusez pas!

Mais le pauvre homme s'adressait à un coeur impie, à un coeur aussi dur que le rocher auquel s'adossait la cabane.

—Je veux la paix, à la fin! s'écria Josic. Partez, ou je...

Il leva son bâton et il allait frapper.

—Mon ami, pour l'amour de saint Joseph! dit encore le vieux pauvre en retenant doucement le bras de Mahec.

—Ça, c'est différent, dit Mahec. Saint Joseph, c'est mon patron, comme disent les dévots. J'aime ce saint-là, parce que, s'il y a un paradis, il ne l'a pas gagné en fainéant.

Joseph Mahec tendit à l'inconnu son gros bâton noueux.

—Tenez, dit-il de sa voix rude, prenez ce bâton; vous n'avez pas les jambes bien solides, il servira à assurer votre marche, et, si vous rencontrez quelque malfaiteur, vous pourrez vous défendre contre lui.

Le vieil étranger prit le bâton: son regard s'éclaira d'une douce lueur et un radieux sourire vint sur ses lèvres.

—Joseph Mahec, dit-il, Dieu ne laisse pas sans récompense un verre d'eau froide donné en son nom. Au revoir et merci.

Le pauvre disparut. Mahec rentra dans sa cabane et reprit son train de vie ordinaire.

Plusieurs années s'écoulèrent. Joseph Mahec mourut. Et, mourut seul comme il avait vécu.

Il revenait à sa cabane, il était plein de vie... Soudain ses jambes plièrent sous lui; il voulut appeler, mais aucun son arriva à ses lèvres. Par un dernier effort, un cri rauque s'échappe de sa poitrine et ses lèvres articulèrent ces trois mots: "O saint Joseph!"

Et il n'était plus.

Joseph Mahec est transporté dans les régions éternelle. Deux portes s'offrent à ses regards: l'une est sombre et garnie d'objets hideux; l'autre étincelle des feux de mille pierreries.

Le nouveau venu va frapper à la porte étincelante.

La porte s'ouvre et saint Pierre, portant au front la triple couronne des apôtres, des pontifes et des martyrs, se montrent tenant en main les clefs puissantes dont son Maître le chargea.

—Qui êtes-vous? demanda le glorieux pêcheur.

—Joseph Mahec, répondit l'arrivant d'une voix timide.

—Je ne vous connais pas! dit saint Pierre. Allez frapper en face, vous y trouverez des amis.

Et le portier du paradis ferma, sans plus de cérémonie, la porte brillante, comme jadis Mahec fermait celle de la cabane aux mendiants et aux affligés.

Rejeté du paradis, Mahec n'avait d'autre parti à prendre que de frapper à la porte sombre. Il ne pouvait s'y décider. Il comprenait, à cette heure, que cette hideuse issue conduisait à l'abîme dont, vivant, il avait tant de fois nié l'existence, et il croyait ressentir déjà les atteintes de ce feu éternel dont il s'était raillé. Ah! s'il pouvait revenir sur la terre!... Hélas! regrets inutiles et superflus!!... Déjà, il voyait la hideuse figure de messire Satanas qui, grimaçant un sourire, lui faisait signe d'approcher. Si Mahec n'obéissait à son invitation, on allait le contraindre... Hélas! hélas! si nous pensions bien à ce qui nous attend au-delà de la tombe!

Or c'était le dix-neuvième jour de mars, fête de saint Joseph, que Josic Mahec avait été jeté de la vie dans l'éternité.

Au moment où la main de feu de l'ange rebelle allait étreindre sa proie, une voix dit:

—Hors de là, maudit!

Et Joseph vit la douce et placide figure d'un vieillard, dont le front était ceint d'un nimbe d'or d'un admirable éclat.

Satan poussa un horrible rugissement, et s'engouffra dans la porte sombre, laissant après lui une traînée de soufre et de feu.

—Que faites-vous là, mon ami? demanda le saint à Mahec.

—Saint Pierre a refusé de m'ouvrir la porte du paradis et je vais en enfer!

Le saint présenta au malheureux pécheur un bâton qu'il tenait à la main.

—Reconnaissez-vous ce bâton? demanda-t-il.

—C'est le mien, le mien, au paradis! s'écria Mahec.

—Une bonne action n'est jamais perdue. Heurtez à la porte du paradis avec ce bâton et saint Pierre vous recevra.

En achevant ces mots, le bienheureux, qui avait quitté le céleste séjour pour aller accomplir quelques bonnes oeuvres, peut-être recevoir le dernier soupir de quelques mourants, qui l'appelaient à leur chevet, le saint disparut.

Josic Mahec heurta de nouveau à la porte du paradis, mais avec son bâton cette fois.

Saint Pierre parut.

—Encore vous? dit l'apôtre; ne vous ai-je pas dit qu'ici vous n'aviez pas d'amis?

—J'ai saint Joseph, mon patron, repartit timidement Josic, car il sentait bien qu'il avait peu honoré durant sa vie celui dont il invoquait la protection.

—Saint Joseph est absent...

Mais le pêcheur n'en dit pas davantage. Ses yeux tombèrent sur le bâton que le nouvel arrivant tenait à la main. Une branche de lis d'une admirable blancheur venait de s'attacher à ce bâton.

—Le bâton de saint Joseph! s'écria saint Pierre.

Et l'apôtre, chargé lui-même de tant d'insignes glorieux, se courba respectueusement devant le simple bâton du charpentier Joseph.

—Entrez, entrez, mon ami, dit-il: les Apôtres, les Martyrs, les Pontifes, les Docteurs, les Vierges, tous obéissent à saint Joseph. Tout, ici, lui est soumis. Entrez et jouissez du bonheur des élus.

Joseph Mahec franchit la porte étincelante, et sa voix qui, à sa dernière heure, avait su dire ce mot: Joseph! se mêla à celle des choeurs glorieux qui, pour toute l'éternité, répètent au ciel les louanges de l'aimable père nourricier de Jésus.

—Vous le voyez, enfants, ajouta la vieille Yvonne, qui prend pour protecteur saint Joseph est sûr d'aller en paradis.

WRIGLEY'S

après chaque repas

Nettoie la bouche et les dents et aide la digestion.

Soulage la sensation de lourdeur après un repas abondant et chasse l'acidité de la bouche.

Sa saveur subsiste et satisfait au désir que l'on a pour les friandises.

La Gomme Wrigley offre double valeur: elle procure du plaisir et est avantageuse.

Cachetée dans une enveloppe hygiénique.

R33

Sa saveur dure

UNE MERE DE JUMEAUX

Raconte comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée d'une inflammation et grande faiblesse.

West St. John, N.B. — "J'étais dans un épuisement général, après la naissance de mes jumeaux. J'avais beaucoup d'inflammation, avec douleurs et bien faible. Enfin, le médecin me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, en disant que votre remède était le seul remède pour me ramener. Je me sens beaucoup mieux et j'engraisse, après avoir pesé seulement 93 livres. J'ai recommandé le Composé Végétal à mes amies et vous permets d'utiliser ma lettre." — Mme Elmer A. Ritchie, 82 rue Rodney, West St. John, N.B.

La maladie peut être légère, tout en produisant des symptômes ennuyeux, tels que les douleurs au bas-ventre, la faiblesse et une sensation d'épuisement.

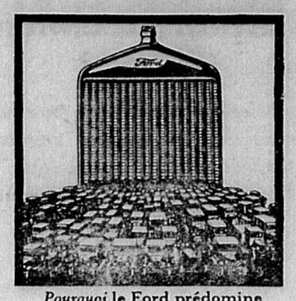
Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un excellent remède pour des conditions semblables. Dans plusieurs cas, il a soulagé ces symptômes, en en enlevant la cause. L'expérience de Mme Ritchie n'en est qu'une parmi plusieurs.

Vous seriez peut-être intéressée à lire le Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham, sur les "Maladies particulières de la Femme." Vous en aurez une copie gratis en écrivant à The Lydia E. Pinkham Medicine C., Cobourg, Ont.

Tête Bouchée Par Le Catarrhe ? Prenez Une Crème Curative

Si vous avez les narines bloquées, la gorge enflammée, ou la tête bouchée par le sale catarrhe ou le rhume, appliquez un peu de crème pure, antiseptique, germicide, dans les narines. Elle pénètre à travers chaque passage d'air, adoucissant les membranes enflammées et enflées, et vous aurez un soulagement instantané.

Comme on se sent bien. Vous avez les narines ouvertes. La tête est libre. Plus de crachements, reniflements, sécheresse ou d'efforts pour respirer. Achetez une petite bouteille d'Ely's Cream Balm chez n'importe quel droguiste. Les rhumes et le catarrhe cèdent comme par magie. Ne restez pas bouché. Le soulagement est assuré.



Pourquoi le Ford prédomine

Un triomphe de simplicité mécanique

Le Ford n'a pas de pièces superflues, cependant il a tout ce qu'il faut pour donner un rendement efficace.

Comme tous les grands succès mécaniques, il a progressé par la simplification—la réduction aux principes fondamentaux.

Ce procédé de simplification a amené ces nombreuses caractéristiques distinctives que l'on ne trouve que dans les autos Ford.

La transmission planétaire Ford et le contrôle par trois pédales sont du nombre de ces caractéristiques. Les experts admettent qu'elles conviennent d'une façon idéale aux petits autos légers.

Une autre caractéristique c'est le magnéto Ford, si remarquable par son principe et si efficace dans la pratique qu'une unité complète a été récemment présentée — sur demande — à l'institution Smithsonian.

Il possède beaucoup d'autres caractéristiques semblables, mais celles-ci suffisent pour indiquer les bases solides sur lesquelles les ingénieurs se sont appuyés pour déclarer que le Ford est un triomphe de simplicité mécanique.

Voyez n'importe quel vendeur de Ford autorisé

AUTOS - CAMIONS - TRACTEURS

Ford

CF-31C

BENOIT DUSSAULT

AGENT

BEAUCEVILLE-EST

Une seule farine pour toutes fins de cuisson

Cuisez ce que vous voulez: pain, tartes ou gâteaux; vous obtiendrez chaque fois des résultats satisfaisants si vous employez la Farine Quaker.

La Farine Quaker est toujours de qualité uniforme. On la moud à un degré très fin et on l'éprouve une fois l'heure pour maintenir ce degré. Elle est faite du plus beau blé dur de l'ouest.

Des expériences renouvelées tous les jours dans notre propre boulangerie établissent la supériorité de la Farine Quaker sur toutes les autres pour *toute* fin de cuisson.

Farine Quaker

Toujours la même, toujours la meilleure

Le pain de ménage est facile à cuire d'après le procédé Quaker. Demandez par lettre nos recettes éprouvées. Elles vous seront expédiées par poste sans qu'il vous en coûte.

Sur chaque sac apparait le Petit Bonhomme Quaker

Notre farine Ivoire

Deuxième qualité faite aussi entièrement de blé du Manitoba. Excellente pour les boulangers ainsi que pour ceux qui veulent une forte production de pain.

Nourriture Schumacher

La nourriture proportionnée pour bestiaux.

Ful-O-Pep

La nourriture scientifique pour volailles.

Produits des minoteries Quaker, Peterborough et Saskatoon

233F

DISTRIBUTEURS

P. F. Renault, Ltée, Beauceville. E. J. Turcotte, East Broughton. -Wilbrod Roy, Valley Jct.

A VENDRE

Une bonne chaloupe en cèdre 18 pds. long, avec engin marin "Gray" 3 forces, garantie en bonne condition. Prix: $60.00 comptant.

S'adresser à:
Mme J. N. F. LeMay,
20 ms. St-Georges Bce.

A LOUER

Quatre bonnes places d'écuries pour chevaux, à d'excellente conditions,
S'adresser à:
Télesphore GAGNE, barbier.
Ancien poste Beauceville-E.
Vénérend Rodrigue. j.a.o.

Enormes depots de matieres premieres pres de Montreal pour fabrication du ciment

Il est logique que l'existence de cette abondante matière première pousse à la production du ciment sur une grande échelle. — Les statistiques indiquent que la consommation du ciment augmente d'une façon considérable.

Montréal, ville où la consommation du ciment est immense, possède à ses portes d'importants dépôts de matière première. Celle-ci en y ajoutant une minime quantité de gypse, produit un ciment Portland de qualité supérieure indispensable pour tous les genres de construction.

Ceux qui disposent de capitaux ont là une occasion toute trouvée de le faire fructifier. Les statistiques indiquent clairement, en effet, que la consommation dans la province de Québec ne peut aller qu'en augmentant. De là la nécessité d'augmenter la production.

Les ventes dans la Province de Québec ont été comme suit pour ces dernières années:

1921	2,135,631 barils
1922	2,660,935 "
1923	3,173,993 "

L'existence d'importants dépôts de pierre à ciment à proximité d'un grand centre devait naturellement donner l'idée à plusieurs d'établir des manufactures de ciment pour le desservir. On a cru, à juste titre, qu'il y avait là des chances exceptionnelles de faire de bonnes opérations.

On a découvert dans la partie est de l'Ile de Montréal, un important dépôt de pierre à chaux et de terre glaise, en quantité suffisante pour répondre à la demande pour plusieurs générations à venir. Le succès d'une entreprise de cette nature est assuré quand on sait que ce dépôt est situé tout près d'une grande ville et y est relié par des communications faciles par terre et par eau.

L'histoire de l'industrie du ciment dans le voisinage de Montréal ne remonte qu'à 1890. En 1904 la production pour toute la Province de Québec n'atteignait que 33,000 barils. En 1909 toutefois la production dépassait le million de barils. Pendant quelques années les importations de ciment furent considérables. Elles commencent à diminuer petit à petit à mesure que la fabrication augmente au pays. Aujourd'hui l'importation du ciment est pratiquement nulle. En 1923 les ventes dépassaient 3,000,000 de barils pour cette année, vu la reprise considérable des travaux de construction. Une industrie de cette nature a certainement toutes les chances de prospérer. C'est qu'on doit tenir compte du fait que la ville de Montréal, qui contient actuellement 800,000 âmes voit chaque année sa population augmenter d'une façon étonnante. Il est sûr qu'elle atteindra le million dans un avenir relativement prochain. Cela signifie une augmentation proportionnelle dans la fabrication du ciment. C'est, comme on l'a déjà dit, le siècle du ciment et chaque classe de la communauté, d'une façon ou d'une autre, se sert maintenant de ciment, qui est devenu un produit dont on ne peut plus se dispenser.

ST-BENOIT LABRE

Mars le 15.—La température est au beau, c'est le sucre disent les connaisseurs!... Il serait bien à désirer que l'on nous réserve de bons chemins pour quelques jours encore, dans l'intérêt des "Charroyages"...

—Est décédée la semaine dernière, à St-Benoît, Angéline Gosselin, enfant de M. et Mme Archelas Gosselin, à l'âge peu avancé de 10 ans. La petite est décédée aux suites de la terrible pthisie qui la minait depuis quelques temps. A M. et Mme Gosselin, nos sincères sympathies.

Va et Vient.

—Mlles Alice Cloutier Inst., à St-Benjamin et Ida Cloutier Inst., à St-Honoré de Shenley, sont venues passer quelques jours à St-Benoît.

—Mlle Emelia Breton, également institutrice, à St-Ludger était dans sa famille ces jours derniers.

—Mlle Marie Anne Quirion, opératrice au bureau du Téléphone Local est allée à St-Georges, la semaine dernière.

—Mlles Clairina et Rose-Aimé Poulin, de Beauceville, étaient à St-Benoît jeudi dernier.

—M. Sévérin Houde, est l'hôte de son frère M. le curé Houde.

—Mlles Irma et Corinne Labbé sont allées passer quelques jours à St-Georges Beauce.

—Mlle Rose Aimée Fleury, de St-Georges, est venue passer quelques jours chez M. Jean Caron.

—Mme Lucien Dumas est pour quelques jours en promenade chez ses parents M. et Mme Jean Doyon.

—M. le curé est de retour de St-Ephrem où il a passé quelques jours à l'occasion des exercices des quarantes heures.

Naissances:

Madame Louis Rancourt, "Clara Caron" un fils: Joseph, Bruno, Denis. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Rancourt oncle et tante de l'enfant.

—Mme Hormisdas Vallée, un fils: Joseph, Archelas, Napoléon. Parrain et marraine M. et Mme Archelas Vallée.

Divers:

Q.—Quelle ressemblance y a-t-il entre un roi et un livre?

R.—C'est que tous deux ont des pages...

REUNION INTIME

A l'occasion du mariage de Mlle Marie-Anne Bernard, un groupe de ses parentes et amies se sont réunies à la résidence de son père M. Napoléon Bernard, maire de la paroisse, et ont présenté à Mlle Bernard, leurs voeux et leurs félicitations.

Au nom de toutes, Mlle Valéda Bernard offrit à la future mariée un magnifique cadeau. En termes choisis, Mlle Bernard remercia ses amies et leur exprima sa reconnaissance. Au cours de la soirée il y eut chant, musique et jeux de salon. Un succulent réveillon fut servi à minuit puis on continua à s'amuser ferme jusqu'au départ tard dans la nuit.

Ont prit part à la fête, les personnes dont les noms suivent:

Mlles Marie-Ange Mathieu, Rose Doyon, Lydia Doyon, Béatrix Latulippe, Alfreda Fortin, Bernadette Latulippe, Marie-Blanche Bolduc, Françoise Bolduc, Albertine Veilleux, Cécile Doyon, Neily Poulin, Yvonne Roy, Marie-Anne Poulin (fille Charles) Noéma Lacasse, Catherine Doyon, Prudentienne Rodrigue, Rachel Bernard, Yvonne Gagnon, Marie-Rose Anne Poulin, Laura Mathieu, Jeanne Mercier, Malvina Giroux, Diana Gendron, Alice Duval, Valéda Bernard, Gertrude Drouin, Yvonne Bernard, Claire Mathieu (fille Louis), Marie-Louise Pomerleau, Claire Mathieu (fille Benjamin), Florence Veilleux, Alexandrine Rodrigue, Yvonne Pouliot, Rachel Rodrigue et quelques autres dont les noms nous échappent.

UNE INVITEE.

DIVERS

—Quelle différence y a-t-il entre une pendule et une femme d'esprit?

—C'est que la pendule vous rappelle l'heure et que la femme d'esprit vous la fait oublier!

Dr. A. D. BEAUDIN
Médecin-Chirurgien
Bureau, sur la rue du Couvent
Voisin du bureau de Poste
Téléphone Rural
ST-GEORGES-Ouest. - Co. BEAUCE

"PARTIR C'EST MOURIR UN PEU"

C'était au soir d'une brillante journée du mois de janvier (la 27e journée). Le ciel était parsemé de nombreuses étoiles et la lune au front d'argent répandait sur la terre sa pâle clarté.

Claire revenait d'une longue marche accompagnée de son grand ami Auguste. Ils s'étaient connus aux premiers jours de l'été lors d'une promenade... depuis ils s'étaient réunis très souvent. Auguste venait causer avec sa petite amie quelques fois la semaine et alors il s'était établi entr'eux une douce amitié, ce qui rendait Claire heureuse. Depuis huit mois ils vivaient des mêmes espérances et leurs coeurs ne faisaient qu'un. Mais hélas! ce bonheur fut éphémère. Auguste dût apprendre à sa petite amie qu'il devait la quitter bientôt car le devoir l'appelait ailleurs, dans la ville de S... Surprise d'apprendre une telle nouvelle, elle le regarde avec étonnement. Au fond des yeux une angoisse se lit, de grosses larmes coulent sur ses joues, le chagrin lui martèle le coeur, ses lèvres ne trouvent plus le sourire d'autrefois et dans un mouvement elle se jette dans ses bras. Auguste s'approche plus près d'elle encore et prenant ses mains tremblantes dans les siennes et l'obligea de lever les yeux vers lui... mais dans ses yeux où il lisait jadis, la gaiété et le bonheur il ne vit que tristesse et ses yeux s'emplirent de larmes. "Ne pleures pas Claire, il faut être courageuse. Je reviendrai dans quelques mois... peut-être et là nous revivrons tous les deux les choses du passé et alors comme il fera bon d'épancher nos coeurs l'un vers l'autre."

Elle aurait voulu lire encore dans les profondeurs de ses yeux noirs mais l'heure était venue de partir. Ils échangèrent encore quelques mots... quelques sourires... un dernier serrement de main... un dernier regard d'amour et dans un mouvement du coeur les lèvres s'unirent pour se donner un dernier baiser au clair de la lune...

Le lendemain le train partit emportant tout son "amour" et son "coeur".

" AMANTE DES COEURS. "

Ce 28 janvier 1924.
St-Georges, Bce.

Fatiguée facilement? vous avez besoin de l'EMULSION SCOTT.

"LE SPECTRE du RAVIN"

Nouveau roman canadien par Mme A.-B. Lacerte.

Dans une toilette attrayante, nous arrive le nouveau roman de Mme A.-B. Lacerte: "Le Spectre du Ravin".

Ce roman, nous pouvons l'affirmer, plaira à tous; l'action et le mouvement est continuel, l'intrigue est soutenue, et la plupart des personnages sympathiques.

C'est rare mais c'est vrai; dans ce roman, l'on retrouve des passages qui sont dignes d'Alexandre Dumas, père, l'on voit des souterrains, des policiers, des assassins, etc., et le plus constamment, l'on est dans une atmosphère de mystère qui nous intrigue mais nous plaît.

Remarquons en passant le véritable tour de force qu'accomplit l'éditeur en vendant ce volume 25c, car, réellement, il y a une formidable masse de lecture qui vaut cent fois le prix demandé.

C'est aussi un effort gigantesque pour faire apprécier aux nôtres les auteurs canadiens, et ils sont nombreux, qui ont du talent.

Nous remarquons aussi plusieurs chansons canadiennes inédites dans ce roman; ces chansons, chantées par les principaux personnages, sont très mélodieuses et se chantent facilement; nous sommes certains que tous ceux qui achèteront ce roman les apprendront et les chanteront dans nos soirées de famille.

Les illustrations sont remarquables et prouvent que chez les nôtres il y a des artistes qui ne demandent qu'à être appréciés du public.

Ce magnifique volume est envoyé sur réception de 30c adressés à Edouard Garand, 185 rue Sanguinet, Montréal.

Tanlac m'a sauve la vie dit une dame d'Ottawa

Mme Varalo parle de son recouvrement après une complication de maladies. — En donne tout le crédit à TANLAC.

"Si je suis encore vivante aujourd'hui, et en bonne santé, je ne puis l'attribuer à rien autre chose que Tanlac", telle est la remarquable déclaration que faisait dernièrement Mme Eva Varalo, 233 rue Cumberland, Ottawa, Ontario, Canada.

"Pendant deux longues années, j'ai affreusement souffert d'indigestion, de constipation, nervosité extrême, insomnie, palpitation du coeur, mal de tête presque continuel et la respiration courte, jusqu'à ce que la vie me devint un fardeau, et, j'avais abandonné tout espoir de recouvrer ma santé.

"Mais Tanlac m'a soulagée dès le premier jour que j'en ai pris, et maintenant, après en avoir pris sept bouteilles, ma santé et ma force sont parfaites, et tout le monde remarque ma bonne apparence, je mange avec appétit, ma nourriture digère parfaitement bien, mes nerfs sont calmes, je dors bien, mon coeur ne me cause aucune inquiétude, et le travail est comme un amusement. Réellement, la manière dont le traitement m'a ramenée à une santé parfaite semble presque miraculeux. Tanlac est réellement merveilleux."

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané.

Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles.

Prenez les Pilules végétales Tanlac.

IL Y A QUINZE ANS

Vol. I. L'"ECLAIREUR" No. 25

(18 mars 1909)

—Jeudi dernier, Mme Joseph Godbout, épouse de M. le sénateur Godbout, donnait un joli "At Home" à sa résidence à Beauceville Ouest... Il y eut partie de euchre et le premier prix gagné par Mme F. G. Fortier, 2ème prix Mme MacDonald, de St-Joseph, 3ème prix Mme J. G. Lamarche, de Beauceville.

—Dimanche, nous avons eu des courses sur la rivière, et malgré que les gens aient joui du spectacle on a été un peu déçus par l'absence de certaines personnes qui devaient prendre part aux courses et qui n'y étaient pas. Dans la première classe, M. Ephrem Denis a remporté la palme avec son petit cheval noir. Dans la seconde classe M. Louis Denis est sorti vainqueur. La glace était excellente, la température superbe et on aurait souhaité voir plus de concurrents.

—On apprend avec regret à Beauceville, le décès de Mme P. C. Miville Déchêne survenu à Sainte-Claire Dorchester, la semaine dernière.

— ST-JOSEPH —

—Il y a quelques mois à peine la Beauce, cette vaste contrée sur laquelle reposent les plus riantes espérances, donnait naissance à une institution pieuse, destinée à apporter à tout le comté un secours dont l'expérience en prouve l'opportunité.

Jusqu'alors l'éducation de la jeunesse avait reçu une forte impulsion. Les bonnes oeuvres surgissaient de toutes part; et cependant, malgré cet effervescence, la charité chrétienne ne répondait pas encore à tout les besoins.

Cette classe de petits infortunés que l'on appelle les orphelins (et ils sont nombreux malheureusement dans la Beauce) souffraient en silence privés de soins et de tendresses, quelques-uns victimes de l'insouciance et du vice. Quelle oeuvre sublime que celle de secourir ces petits êtres et de les protéger! Aussi M. C. E. Carrier, curé de St-Joseph de Beauce, en comprit toute la grandeur et en fut le digne instituteur. En juillet 1908 se posait la pierre fondamentale d'un orphélinat dans sa paroisse. En septembre 1908 l'établissement ouvrait ses portes aux petits orphelins. Ils sont aujourd'hui au nombre de cinquante.

L'administration de cet important établissement est confié aux Révdes soeurs de la Charité dont le zèle et le dévouement ne se sont jamais démentis depuis les trente quatres années qu'elles dirigent notre couvent avec un succès toujours croissant.

—Nous sommes heureux d'apprendre aux intéressés de la Beauce, que le pont en fer construit sur notre rivière est fini de cette semaine à part de la peinture qui ne se fera que vers l 15 de mai prochain.

— ST-EPHREM —

—Avec le soleil plus ardent de Mars, voici les nouveaux arrivés qui réclament eux aussi leur place à la lumière plus chaude:

—Joseph Côme, enfant de M. et Mde Alexandre Couture.

—Joseph Paul Lionel, enfant de M. et Mme Odilon Plante.

—Marguerite, enfant de M. et Mme Joseph Quirion.

—Marie-Rose Alice, enfant de M. et Mme Archelas Lacombe.

DECES :—M. David Lemieux, cultivateur du rang de la station, si éprouvé depuis quelques années, et dont un incendie désastreux détruisait maison et dépendance en décembre dernier, vient de perdre son fils Lucien, âgé de 11 ans. A l afamille si cruellement éprouvée notre profonde sympathie.

L. P. P.

(A Suivre)

STE-MARGUERITE

Décès:

Mars, le 17.—Mardi le 11 mars décédait subitement Madame Vve Pierre Bégin, née Rose-Délima Provost, à l'âge de 84 ans. Elle demeurait chez son fils M. Phydime Bégin. Ses funérailles eurent lieues vendredi le 14 au milieu de beaucoup de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Fleury de Beauceville, notre ancien curé, et assisté de M. l'abbé Tremblay, curé de cette paroisse et M. l'abbé Fiset, curé de Ste-Hénédine, comme diacre et sous-diacre.

Le corbillard était conduit par M. Jean Laflamme et la croix portée par M. Gédéon Ferland tous deux gendres de la défunte.

Portaient le corps MM. Phidime Bégin, Pitt, Philéas, Charles, tous fils de de la défunte.

Nous avons remarqué parmis les parents, ceux déjà mentionnés ainsi que M. Jos. Bégin, M. et Mme A. Gella, de Montréal, M. et Mme Albert Veer et Madame A. Bernier, de Québec, M. A. Ferland, de Sherbrooke, M. Cyprien Laflamme, de Ste-Claire, M. Talbot, de St-Henri, les familles Phidime Bégin, Jean Laflamme, Gédéon Ferland, Romuald Lecours, Edmond Deblois, M. et Mme Théophile Bernier fils, de cette paroisse, presque tous les paroissiens et bon nombre de parents et amis dont les noms nous manquent pour les mentionner.

Autre décès:

Vendredi le 14 décédait à l'âge de 8 ans, Anselme Carbonneau, fils de M. Clovis Carbonneau, après une longue maladie. Son service et sépulture eurent lieu lundi le 17 et ut chanté par notre curé M. l'abbé Tremblay.

Conduisait le corbillard M. Albert Bernier et M. Alfred Roy portait la croix.

Les porteurs étaient MM. Armand Gagnon, Joseph Boutin, Laurent Bernier et Théophile Bolduc, tous jeunes gens, amis de la famille. Suivaient le corps, ses parents, M. et Mme Clovis Carbonneau, ses frères et soeur MM. Eugène, Albert et Alice Carbonneau. Etaient aussi présents Madame Vve P. Fradet, et M. Jos. Fradet, MM. Léo et Jos. Boutin, de Ste-Claire, parents de la famille et un bon nombre de parents et amis de la paroisse.

A ces familles en deuil nous offrons de sincères sympathies.

Divers:

Nous présentons aussi des sympathies à M. et Mme France Deblois de cette paroisse éprouvés par la mort de leur gendre M. Salomon Bilodeau de Ste-Claire, décédé et inhumé les premiers jours de mars.

—Monsieur Luc Normand, de Montana est venu rendre visite à sa mère malade Madame Vve Richard ainsi qu'à son rère M. Domicile Normand.

—M. et Mme Joseph Gagnon de Breakeyville sont depuis la semaine dernière de passage à Ste-Marguerite en visite chez des parents et amis.

—M. Paul Deblois étudiant au Séminaire de Québec est venu passer quelques jours dans sa famille, afin d'assister aux funérailles de son beau-frère.

—Aux amis lecteurs, je souhaite un bon carême tout en vous adressant un bonjour.

L'HOTEL ST-ROCH EST OUVERT

RELEVE DE SES CENDRES, IL EST COMPLETEMENT A L'EPREUVE DU FEU ET CONTIENT 125 CHAMBRES SPACIEUSES.

Moins d'un an après l'incendie désastreux qui le détruisit de fond en comble, l'Hôtel Saint-Roch vient de rouvrir ses portes au public avec un immeuble spacieux et offrant tout le confort désirable aux voyageurs.

C'est le 19 mars dernier que l'Hôtel St-Roch fut incendié. Aujourd'hui, on peut voir sur les ruines de l'ancien hôtel, un édifice magnifique, construit entièrement à l'épreuve du feu et pourvu de toutes les améliorations qui en font l'un des hôtels les plus confortables de la ville.

Le nouvel hôtel compte présentement cinquante chambres à la disposition du public, et lorsqu'il sera complètement terminé, ce nombre sera porté à 125. C'est dire que St-Roch comptera l'un des plus vastes hôtels de la ville.

L'inauguration officielle de l'Hôtel aura lieu dans quelque temps, et coïncidera avec une démonstration en l'honneur de l'un de nos hommes publics les plus en vue.

UNE EPREUVE ECRASANTE

Un espagnol qui traversait une partie déserte du Mexique sur un cheval maigre et écrasé de fatigue, rencontra un Indien extrêmement bien monté sur une jeune et vigoureux coursier. L'Espagnol demanda à l'Indien de changer de cheval avec lui; mais l'échange ayant été refusé, il eut recours à la violence, et s'empara de l'animal par la force. L'Indien, qui était extraordinairement agile à pied resta sur les talons de son oppresseur jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au village, où il se plaignit à l'alcalde de l'injustice qu'on lui avait faite. L'Espagnol, cependant, eut l'imprudence de réclamer la bête comme la sienne, et comme il n'y avait d'autre preuve du contraire que la seule parole de l'Indien, de peu de valeur contre celle d'un Espagnol, le magistrat était sur le point de le renvoyer, lorsque, tout à coup, paraissant se souvenir de quelque chose, il ôta son manteau et s'écria: "Le cheval est à moi, et je le prouverai". Enveloppant au même instant la tête de l'animal, il se retourna vers l'Espagnol et lui dit: "Puisque vous soutenez que le cheval vous appartient, dites au magistrat s'il est borgne." "C'est faux", reprit l'Indien, "il che?" "Du droit", répondit l'Espagnol. "Eh bien, ni l'un ni l'autre;" et, enlevant immédiatement son manteau, il convainquit le magistrat qu'il était le véritable propriétaire.

La Ration Nutritive Idéal

Il n'y a pas de ration plus nutritive pour vos bestiaux que la nourriture Sshumacher. Elle produit plus de pintes de lait et plus de livres de chair par dollar de coût.

La Schumacher est préparée scientifiquement avec les produits moulus du maïs, de l'avoine, de l'orge, du blé et de la farine de graine de lin. Elle est parfaitement balancée, avec les proportions exactement requises de protéine, d'hydro-carbonate et de gras. Elle est toujours de qualité modèle, la garantie d'analyse du gouvernement apparaissant sur chaque sac. Les bestiaux et les chevaux l'aiment et en digèrent chaque parcelle. Commencez aujourd'hui : : : même à les nourrir à la Schumacher. : : :

SCHUMACHER FEED

Ecrivez-nous pour ce qui concerne vos problèmes de porcherie et de laiterie. Notre Département du bétail vivant peut vous venir en aide. Ses conseils sont : : : : : gratuits. : : : :

EN VENTE PAR :

WILBROD ROY, - - - VALLEY-JONCTION

The Quaker Oats Company, Peterborough et Saskatoon.

BIJOUTERIE

C'est la bijouterie—la belle et bonne Bijouterie artistique—qui doit figurer en tête de votre liste de Cadeaux pour les Fêtes.

Ce doit être de la Bijouterie parce que rien autre chose ne porte avec plus d'éloquence les souhaits traditionnels et les voeux de votre coeur à la personne qui vous est chère.

Ce doit être de la Bijouterie parce que vous ne sauriez rien imaginer de plus artistique, de plus délicat, de plus riche ni de plus durable que des bijoux solides et de bon goût.

Ce doit être de la Bijouterie parce que, en offrant des bijoux à l'être aimé, vous la revêtez des parures par excellence qui seules donnent vraiment un air de fête.

Ce doit être de la Bijouterie parce que. . . . . tout le monde en raffole et que vous êtes toujours certains de "LUI" plaire.

ART. PAQUET
BIJOUTIER
Rue St-Joseph QUEBEC

Le Gouvernement Approuve la POUDRE-A-PÂTE "PURITAS"

Sur au-delà de 150 différentes Poudres-à-Pâte examinées par le département de la Santé Publique—quatre seulement furent trouvées absolument saines, hygiéniques, à base de phosphate pur et ne contenant pas d'alun. La Poudre-à-Pâte Puritas est une des quatre.

Cette poudre, la seule du genre *fabriquée dans la Province de Québec*, est aussi efficace qu'elle est pure et saine.

Une cuillerée rase suffit quand la recette indique une cuillerée—à moins d'indications contraires. Donc, c'est une poudre économique à employer.

Votre marchand vend les produits Puritas—tous faits à Québec—et tous sont empaquetés avec des coupons donnant droit à des primes de valeur.

Demandez les Produits PURITAS

PURITAS LIMITÉE
Québec

3-224

Le tabaconiste dit que sa popularité est sans égale

Et il connait le tabac.

Il sait que le "ROSE QUESNEL" possède assez d'humidité pour qu'il ne se transforme pas en poussière; assez de corps pour brûler lentement, tout en restant doux pour ne pas chauffer la langue; assez de saveur pour plaire et satisfaire au goût.

Le "ROSE QUESNEL" possède de plus un arome captivant et unique—ce qui compte le plus dans le tabac—et c'est afin d'obtenir cette qualité essentielle, que nos spécialistes ont choisi pour sa confection un tabac possédant au plus haut degré l'arome caractéristique du meilleur Quesnel.

EN VENTE PARTOUT
10cts
LE PAQUET

ROSE QUESNEL
Le Tabac à l'arome sans Egal

POURQUOI MARS EST LE MOIS LE PLUS DANGEREUX

Mars est le mois des changements soudains de température. Un jour, il fait chaud et soleil; le lendemain, froid et sombre; une journée est sèche, celle du lendemain est humide et orageuse. Les systèmes vigoureux peuvent seuls résister à cette épreuve. Il n'est souvent que trop vrai de dire que les malades "ne durent que jusqu'au printemps." De telles variation atmosphériques facilitent l'oeuvre mortelle de la grippe et de la pneumonie. Les rhumes négligés, qui affaiblissent la constitution, peuvent facilement dégénérer en ces maladies dangereuses. Mais, si le système est fortifié, si les impuretés sont rejetées du sang, si les tissus nerveux sont nourris avec un remède alimentaire sain et fortifiant tel que Father John's Medicine, le changement de saisons n'offre plus de danger.

Father John's Medicine est un composé de l'huile de foie de morue la plus pure, mélangée scientifiquement avec d'autres ingrédients précieux au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin. Le procédé exclusif de composition de cette prescription rend Father John's Medicine facilement digestible même aux systèmes affaiblis.

Father John's Medicine est inappréciable comme tonique au printemps. Il fait des forces, purifie le sang, reconstitue le système nerveux, nourrit le cerveau et le corps. C'est à la fois un aliment et un tonique, et il est absolument exempt d'alcool et de drogues dangereuses.

Depuis plus de 68 ans, Father John's Medicine conduit sains et saufs à travers les mois dangereux du printemps hommes et femmes pâles et épuisés. Commencez aujourd'hui même à en prendre.

Le danger de l'emploi de remèdes brevetés réside dans les stimulants et les drogues dangereuses dont plusieurs de ces remèdes attendent leur effet passager. Parce qu'il est exempt d'alcool, de narcotiques et de drogues dangereuses, Father John's Medicine compte 68 années de succès comme tonique et reconstituant de l'organisme et dans le traitement des rhumes et des toux. Father John's Medicine est une prescription de médecin, pure et saine. Il est garanti.

LE RETOUR A LA TERRE

IMMIGRANT VS COLON

Gardons nos gens et aidons-les.—Pourquoi payer $15.00 pour des étrangers?—Paroles de l'Honorable M. Taschereau.

EMPARONS-NOUS DU SOL

Il n'y a pas si longtemps, l'Honorable M. Taschereau, au nom de notre Province, demandait au gouvernement King d'accorder à Québec, le montant d'argent qu'il se proposait de dépenser en subside d'immigration.

—"Pourquoi faire venir des étrangers à $15.00 par tête quand la logique veut que nous dépensions tout l'argent possible pour garder les nôtres chez-nous?" me disait l'autre jour, un brave père de famille.

Et il a parfaitement raison. Nous avons à combattre l'attrait des Etats-Unis qui attire les nôtres comme la lumière attire les papillons souvent pour les brûler. Pourquoi dépenserions-nous du bon argent pour faire venir des inconnus sans connaitre leur caractère, leurs moeurs, leurs idéals?

Pourquoi travailler à nous noyer, surtout dans Québec?

La raison veut que nous colonisions, que nous aidions les n tres d'abord, encore et toujours.

Nos familles de cultivateurs sont nombreuses et il faut par conséquent penser à établir leurs nombreux enfants.

Peu son en position d'acheter et de payer des terres faites, dans les vieilles paroisses. Il faut souvent que cette jeunesse laisse la terre paternelle; il faut donc la diriger vers nos terres de colonisation si nous ne voulons pas qu'elle prenne la route des Etats-Unis ou qu'elle aille s'engouffrer dans les grandes villes.

Il nous faut donc encourager cette jeunesse à rester fidèle à la terre et il faut surtout l'aider efficacement.

Voilà pourquoi l'Honorable M. Taschereau et tous nos hommes éminents, sans distinction de parti politique, réclament du gouvernement King, l'argent qu'il veut employer, pour faire venir des immigrants chez-nous.

Du reste, les trois quarts des criminels traduits devant nos tribunaux sont des étrangers qu'une immigration trop facile, trop élastique, a permis d'entrer chez-nous.

Dans nos asiles d'aliénés, une proportion considérable nous vient également d'un système d'immigration défectueux.

Le pis, c'est que Baptiste paie de son argent pour garder les uns en prison, et les autres dans nos asiles! voilà le mal, l'injustice qu'il faut faire cesser.

Gardons nos enfants attachés au sol et employons notre argent pour les aider.

ARMAND DE VAL-JOLI.

LA REDUCTION DE L'IMPOT

Tandis qu'aux Communes le premier ministre exprimait sa confiance dans le retour prochain de l'équilibre financier et prédisait que cette année, pour la première fois depuis treize années, nous arriverions enfin à boucler par un surplus notre budget, au Sénat, l'honorable M. Dandurand, ministre sans portefeuille, nous faisait luire l'espoir d'une réduction éventuelle prochaine de l'impôt.

Ce ne sont là encore que des pronostics, sans doute, mais il est permis de croire que ni le premier ministre, ni son représentant au Sénat, ne se seraient hasardés à les exprimer officiellement s'ils n'avaient de bonnes et sincères raisons de croire à leur prochaine réalisation.

Nous pouvons donc escompter raisonnablement ces promesses et considérer que l'avenir nous réserve enfin des espérances de soulagement; nous avons passé le plus creux et nous commençons à remonter la côte.

Il n'est que temps, car, en bonne vérité, le contribuable canadien, malgré tout son bon vonloir et son énergie, commençaient à tirer la langue; écrasé par le poids du fardeau fiscal, il est tout près d'être à bout de souffle.

Le plus vite le gouvernement, réalisant cette situation, se décidera à tenir les promesses de dégrèvement qu'il vient de faire luire à nos yeux, le mieux ce sera, car l'important, c'est de prévenir l'heure critique où, à bout de force, le contribuable cesserait de lutter et, découragé, lâcherait la partie.

Il n'y a déjà que trop d'indices de l'imminence de ce danger en Canada; la lassitude d'efforts qui semblent stériles provoque des symptômes de découragement.

A tout prix il faut empêcher qu'on arrive à pareille extrémité, car tout arrêt dans l'effort rend plus difficile et plus pénible la remise en marche.

Aussi croyons-nous que le gouvernement serait bien inspiré si, dès maintenant, sans plus tarder, escomptant les perspectives dont il nous entretient, il mettait hardiment hache en bois et offrait au contribuable canadien un commencement de soulagement; s'il retrempait sa confiance dans l'avenir et dans lui-même, par une réduction appréciable de son fardeau fiscal.

OU SE CULTIVE LE MEILLEUR THE

La plante de thé pousse surtout sur les coteaux d'une montagne bien drainée, dans un pays où il y a beaucoup d'humidité et une grande chaleur. Certaines parties de Ceylan, des Indes et de Java sont idéales pour la production des meilleures variétés de thé. Le "SALADA" est un mélange des meilleures qualités de thé produites en ces trois pays, les plus fertiles du monde pour la production de thé.

200 BLOUSES

En crêpe Canton, crêpe de Chine ou Soie, genre "Middy" et plusieurs dans les styles les plus nouveaux. Choix des teintes en vogue: brun tomate, sable ("sand") jaune, bleu olive, rouge, drab et bleu marine, bleu et drab, gris, noir et blanc, dans les couleurs unies ou de fantaisie.

TAILLE : 36-38-40-42-44

PRIX REDUITS POUR SAMEDI

Valeur de $4.50 pour	$2.95
Valeur de $7.50 et $8.00 pour	$5.95
Valeur $9.00 à $10.50 pour	$7.95
Valeur $11.00 et $12.00 pour	$8.95
Valeur $13.50 et $14.00 pour	$10.95
Valeur $16.50 pour	$12.95
Valeur $18.00 à $21.00 pour	$15.95

N. B.—Chaque achat d'une piastre vous donne droit au tirage.

Syndicat de Quebec

ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE

QUEBEC

Le Canada attire l'attention des capitalistes étrangers

"Le Pacifique Canadien prévoit pour l'année courante le placement en Canada d'une somme considérable de capitaux étrangers," déclarait ces jours-ci M. E. N. Todd, gérant du trafic du Fret pour cette compagnie, à quelqu'un qui l'interrogeait sur cette importante question.

"Notre compagnie depuis quelque temps, a eu la main des plus heureuses en réussissant à convaincre nombre de capitalistes étrangers à établir des industries sur le parcours de son réseau, continua M. Todd, et je puis ajouter qu'une foule de demandes de renseignements ne cessent de nous être adressées par des manufacturiers étrangers qui désirent venir ouvrir des succursales en Canada afin d'en exploiter les ressources naturelles. A l'heure actuelle notre département Industriel est en pourparlers avec plusieurs fabricants de machines, lainages, pulpe et papiers, etc., qui considèrent sérieusement la perspective de s'établir en Canada.

"Durant l'année 1923, plusieurs manufacturiers de soieries d'Angleterre et des Etats-Unis, fondèrent des établissements en Canada, induits par les avantages qu'offre notre pays au point de vue de la main d'oeuvre et de l'énergie électrique, ainsi que par les facilités qui leur sont accordées pour le commerce d'exportation dans toutes les parties de l'Empire Britannique.

"Le Pacifique Canadien est tellement optimiste en ce qui regarde cet affluence de capitaux étrangers, dit en terminant M. Todd, qu'il a décidé d'envoyer un représentant spécial à l'Exposition Impériale qui s'ouvrira à Londres en avril, pour donner tous les renseignements possibles au sujet du Canada aux capitalistes et manufacturiers de la Grande-Bretagne et des autres pays d'Europe."

Empoisonné sans le savoir

Un marchand de la paroisse ne savait pas à quoi étaient dûs ses maux de tête, nauzées, mauvaise digestion, etc., etc.

Ce fut toute une révélation pour lui d'apprendre que cette nervosité dont il était victime depuis quelques temps, ces attaques billiaires, fatigue et épuisement général, étaient dûe à ce qu'il était empoisonné par la nourriture qu'il avait mangé et que l'estomac n'avait pu digérer d'une manière suffisante.

Après des semaines et des semaines de souffrances, maux de tête, nausées, gazs, acidités, mauvaise digestion etc, etc, on lui fit comprendre que son foie était la cause de toutes ces misères que cet organe important devenait une menace pour sa santé, savoir même pour sa vie. Heureusement le sirop du docteur Thacher pour le foie et le sang vint à son secours et après en avoir pris quelques doses, son repos devint meilleur, son appétit des jours de santé revint, son état en général s'améliora il se senti complètement remis.

Ce merveilleux remède agit directement sur le foie, puis tonifie le système en entier. Il n'est vendu qu'à condition qu'il donne des résultats satisfaisants sans quoi votre argent vous est remboursé.

Le sirop du docteur Thacher pour le foie et le sang est offert en vente par:

LA PHARMACIE DESROCHERS
BEAUCEVILLE P. Qué.

et par tous les principaux pharmaciens des villes.—

TRAVAIL ET SALAIRES

Les huit heures au Bureau International du Travail.

Service de la **Rente**, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais, Limitée.

A la dernière session du Conseil d'administration du Bureau International du Travail tenue récemment à Genève, d'importantes observations ont été faites en ce qui concerne l'attitude de l'Allemagne. On y a discuté la motion du groupe ouvrier en faveur de la ratification de la convention de Washington sur la journée de huit heures, traduisant l'inquiétude de la classe ouvrière sur le sort d'une convention qui, bien que réalisée en pratique dans la plupart des Etats, n'a pas été ratifiée par tous les gouvernements. Cette motion mettait en lumière la situation existant en Allemagne où, depuis quelque temps, à la suite d'accords collectifs entre patrons et ouvriers, la journée de neuf heures et même parfois de dix heures a été rétablie. Le délégué français a souligné, au cours de la séance, que si l'on en croit les déclarations récentes de certaines personnalités du gouvernement allemand, affirmant que l'Allemagne est décidée à satisfaire à ses engagements en matière de réparations, il serait difficile d'admettre que le Bureau international du travail puisse, en acceptant les suggestion de la motion ouvrière, interdire à ce pays d'accomplir le supplément de labeur qui seul peut lui permettre de payer sa dette et de remplir ainsi les obligations qu'il a solennellement contractées. Le représentant gouvernemental allemand ayant reconnu lui-même que la question de la durée du travail est étroitement liée, en Allemagne, à la question des réparations, et le délégué gouvernemental belge s'étant rallié, malgré la situation particulière de son pays à la thèse du délégué français, le Conseil d'administration, écartant la motion des délégués ouvriers, s'est borné à voter une résolution engageant le directeur du Bureau international du travail à poursuivre la ratification des diverses conventions adoptées, et à attirer sur elles l'attention générale par des publication appropriées.

En somme, c'est la liberté laissée aux Allemands de travailler 9 ou 10 heures quand le dogme des 8 heures reste intangible pour l'univers. Il appartient à la France et aux nations alliées de veiller à ce que ces 9 heures allemandes soient bien consacrées aux réparations et non à s'approvisionner d'avions de guerre ultra-modernes, de Berthas portant à 200 kilomètres, ou de gaz nouveaux, plus dévastateurs que jamais.

LA SITUATION EST MEILLEURE DANS L'OUEST

M. J. E. Dalrymple, vice-président directeur du trafic au Chemin de fer national du Canada vient d'arriver à Montréal après un voyage d'inspection dans l'Ouest, sur la côte du Pacifique et dans l'ouest des Etats-Unis. En cours de route il a visité les principales agences du réseau dans le but de se renseigner sur l'état des affaires et il est revenu convaincu qu'au point de vue des affaires, du transport et du commerce l'année qui commence est pleine de promesses.

Dans les trois provinces des prairies M. Dalrymple a trouvé un optimisme encourageant et une amélioration lente mais sûre des affaires. L'abondante récolte de 1923 est en grande partie responsable de cet état de choses satisfaisant. Les fermiers ont déjà vendu une quantité de grain égale à celle que l'on récolte dans une bonne année et il leur en reste encore beaucoup à vendre. Ceci ajouté à la récolte de cette année, produira selon M. Dalrymple, la prospérité avec un grand "P".

L'hiver dans l'Ouest a été froid, mais sans beaucoup de neige. Au point de vue du transport il a été excellent; quant aux fermiers ils ne s'en plaignent pas non plus.

Sur la côte du Pacifique les choses vont rondement. A Vancouver tout le monde sourit, dit M. Dalrymple. Il n'y a pas de "boom", mais une amélioration constante des affaires et la population est optimiste. Le grand nombre de vaisseaux qui ont fait escale à Vancouver pour y prendre des cargaisons de grain a contribué à la prospérité du commerce. Le futur des affaires s'annonce bien. M. Dalrymple croit aussi que le port de Vancouver est appelé à se developper considérablement. Déjà la Commission du hâvre de cette ville projette d'importants travaux d'agrandissement et la construction de nouveaux élévateurs.

Dans les villes qu'il a visitées aux Etats-Unis entre autres Seattle, Portland, Los Angelos, San Francisco, Nouvel-Orléans et Minneapolis, il a été étonné de constater le profond intérêt que l'on portait au Chemin de fer national du Canada et à l'essai de nationalisation ferroviaire en Canada. Le dernier bilan de la compagnie est en partie cause de l'intérêt qu'on nous porte dit-il. Quant aux touristes américains un grand nombre d'entre eux nous visiteront cet été. Les agents du Chemin de fer national du Canada aux Etats-Unis reçoivent aussi de nombreuses demandes de renseignements sur le moyen d'acquérir des terres en Canada. Bref tout indique un trafic considérable pour l'été.

A Winnipeg M. Dalrymple et M. D. O. Wood, gérant du trafic, service du fret étranger, ont témoigné devant la commission royale chargée d'enquêter sur les taux d'exportation du grain.

PAS EXACTEMENT MALADE

Mr. L. J. Behal de South Akron, Ohio, écrit: "Je n'étais pas exactement malade mais, mes organes de digestion ne fonctionnaient jamais normalement et, comme résultat, mon corps était insuffisament nourri, mon poids était tombé à 115 livres. Le Novoro du Dr. Pierre prouva son excellence dans mon cas. Je vais très bien maintenant et suis en parfaite santé et pèse 160 livres." Beaucoup de personnes sont dans le même cas, "pas exactement malade" mais elles laissent le cas s'aggraver jusqu'à ce qu'elles prennent le lit. Il est bon de toujours avoir sous la main une bouteille de ce fameux remède végétal. C'est un reconstructeur et régularisateur du système et son emploi à temps sauve de beaucoup de maux, d'inquiètudes et de notes de médecin. C'est le remède de famille pour une maitresse de maison sensée. Les pharmaciens ne peuvent pas le fournir, il est délivré par des agents spéciaux directement attachés au laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

L'OPTIMISTE EST UN GAGE DE REUSSITE

Un journal indépendant de Montréal, l'"Information" qui, comme son nom l'indique, a pour but de renseigner sur le commerce, l'industrie et la finance, publiait dans son dernier numéro l'article éditorial suivant qui a eu quelque retentissement dans la métropole. L'article s'intitule: "Sir Henry est optimiste" et se lit ainsi:

""Sir Henry Thornton, président des Chemins de fer nationaux, depuis qu'il est arrivé au Canada, n'a jamais été un moment pessimiste. Cette semaine encore, au diner hebdomadaire du Club Canadien, il a fait preuve d'un optimisme qui d'ailleurs semble s'appuyer sur des faits.

"Nos chemins de fer ont eu, l'an dernier, un surplus de vingt millions sur les opérations. M. Thornton nous promet trente millions pour cette année et il ajoute que le déficit provenant des charges fixes, sera sensiblement réduit ce qui signifie qu'on devra puiser moins dans le trésor fédéral, c'est-à-dire dans la poche du contribuable canadien. Depuis qu'il est à la tête de cette entreprise ferroviaire sir Henry, à n'en pas douter, a fait des merveilles. Connaissant à fond l'administration des chemins, le président s'est mis résolument à la besogne. Il a coordonné les différents départements, il a réduit le personnel où c'était nécessaire, il a amélioré le service, il a diminué les dépenses. Tout cela a été réalisé dans l'espace de quelques mois. Il faut avouer que c'est un succès. La tâche de rendre ces chemins de fer payants en est une qui aurait dcouragé tout autre que le président actuel. Cette compagnie n'est pas facile à administrer. Les Chemins de fer nationaux, quoiqu'on en ait dit, restent sous le contrôle du gouvernement. Ils appartiennent au peuple canadien qui a payé pour les construire ou les acheter. C'est encore le peuple canadien qui depuis de nombreuses années comble les déficits et les comblera encore dans l'avenir. Il reste donc que ces chemins de fer sont sous le contrôle du gouvernement et donc que la politique s'y mêle. C'est le lot des entreprises d'Etat. C'est pourquoi il est plus difficile d'administrer cette compagnie qu'une autre.

"Malgré tout cela sir Henry Thornton a bien réussi depuis qu'il est à la tête de l'entreprise. Il a su s'attirer et la confiance de son armée d'employés et celle des "actionnaires". Si les politiciens n'y mettent pas trop la main, on est en droit d'espérer voir un jour les Chemins de fer nationaux faire leurs frais. Ce jour là on devra beaucoup à sir Henry."

EUCHRE

A ST- GEORGES BEAUCE

Jeudi le 27 mars prochain

SOUS LES AUSPICES Des Chevaliers de Colomb

PARTIE DE CARTE

Chant Musique Déclamation

ENTREE 50 CENTINS

SALLE des CHEVALIERS

LES ERABLES SONT ENTAILLES

Chose qui n'est pas arrivée depuis bien des années, dans notre région, quantité d'érablières sont entaillées à l'heure et l'activité commence à régner dans nos sucreries. On s'attend à ce que la récolte du sucre soit des plus abondantes, cette année.

Nous jouissons d'une température qui nous laisse croire que le printemps est définitivement arrivé. Le matin, les petites gelées que nous avons favorisent la coulée de la sève et si cet état de choses se maintient, nous aurons une saison sucrière fructueuse. Nos cultivateurs sont encouragés et tous se donnent le mot pour entailler. Vieux et jeunes sont à la cabane et la fumée des fourneaux couronne déjà la tête des érablières. Les sucres sont commencés.

Un printemps hâtif et prolongé nous sauvera d'une grosse débâcle, car s'il fallait que la neige fonde en quantité comme elle est actuellement, la région de la Chaudière serait grandement exposée. La glace est épaisse et les plus grands dangers seraient à redouter. Pour le moment, il n'y a rien à craindre.

A VENDRE

Bonne maison de six chambres et une grosse grange avec écurie, lot 50 x 130 situé au centre même du beau village de Makamik, Abitibi, à un pas de la station, de la Banque et du Bureau des Postes. Aussi 210 acres de terre a culture dont 85 sont en culture, le reste en beau bois de commerce, situés en pointe avançant dans le lac Makamik, à 7 arpents de l'Eglise St-Mathias. Pas de roches, le tout très plat, 20 pieds audessus du niveau du lac. Bons camps et écuries situés à deux endroits sur les lots, à quelques arpents des moulins. Le tout est patenté du gouvernement. Il faut que ces lots soient vus pour être appréciés. Il faut vendre pour régler une succession.

Ecrivez à M.

J. E. CROTEAU,

Augusta, Maine.

L'exécuteur testamentaire sera sur les lieux le ou avant le 20 mai. 3 av

C'EST INCROYABLE

MAIS VRAI

Oui, nous offrons en vente 45 COMPLETS (45 seulement) à $13.95

Ces complets tout à fait de saison, sont en beau tweed gris ou brun quadrillé. Fournitures de première classe; doublure en laine; habit à 3 boutons; 5 poches aux pantalons et passants pour ceinture.

C'EST UNE AUBAINE

comme vous n'en trouvez que chez

Jules Gauvin

183, rue ST-JOSEPH, QUE.

Représ. Semi-Ready

PEPPERMINTS

CANDIAC

LES PASTILLES DE MENTHE SUPÉRIEURES DE HAUTE QUALITÉ COMME TOUS NOS BONBONS "CANDIAC"

Goûtez nos bonbons JELLY BEANS—BOSTON BEANS

Savoureux-Exquis

Painkiller
EN HIVER
LE MEILLEUR LINIMENT POUR LES
ENGELURES ENTORSES
MEURTRISSURES MAUX DE GORGE
LE PERRY DAVIS PAINKILLER EST LE SEUL AUTHENTIQUE

L'INDUSTRIE EST PROSPERE AU DOMINION

Que le chemin de fer joue un rôle important dans la vie industrielle d'une nation est démontré dans le rapport annuel qui vient d'être soumis au vice-président, directeur du trafic au Chemin de fer national du Canada par M. W. P. Fitzsimmons, gérant du service industriel du réseau. Bien que ce document ne se rapporte qu'à la partie du Canada sise à l'est de Fort William et desservie par le réseau national, il prouve par l'établissement de nouvelles industries et le développement des anciennes que le baromètre des affaires au pays tourne au "beau".

L'an dernier de nouvelles industries employant 5,000 employés se sont installés le long du Chemin de fer national du Canada à l'est de Fort William. Elle représentent diverses branches d'activité industrielles comme: la manufacture des automobiles, du papier, des articles de plomberie, de l'huile, des bas, des tissus, des bonbons, des gants, des fruits confits, des pompes à eau, des notes de piano en ivoire, les manches de balais, des balances, des horloges, des remèdes, du fromage, etc.

Dans le même territoire en 1923 d'anciennes usines se sont agrandies au point d'avoir à employer environ 900 personnes de plus. Ces industries représentent aussi un vaste champ d'activité.

Il est à noter que le ton du rapport de M. Fitzsimmons lorsqu'il traite des perspectives pour 1924, est fort optimiste. Il fait remarquer que l'an dernier, en dépit des conditions économiques déplorables en Europe et de leur répercussion sur les affaires ici, le Dominion a connu une expansion industrielle. Cette expansion s'est particulièrement manifestée dans la fabrication des articles en métal autres que les instruments agricoles, l'industrie du bois, de la farine, des céréales, de la pulpe et du papier. Il souligne le fait que l'industrie du bois a connu sa meilleure année depuis la guerre en 1923 et que celle de la pulpe et du papier a été très prospère.

A la fin de son rapport M. Fitzsimmons exprime l'opinion qu'avec de meilleures conditions commerciales et économiques, l'amélioration de la situation politique en Europe et le parachèvement des travaux de développement d'énergie électrique qui se poursuivent un peu partout en Canada, que l'année 1924 sera pleine de promesses pour le commerce et l'industrie en Canada.

Le Shiloh mettre fin à cette toux
Vos grands-parents en prenaient. Il est d'action sûre, inoffensive et efficace. A petites doses il est économique et ne tarde pas à soulager. Il ne met pas l'estomac à l'envers. 30c., 60c. et $1.20. Prenez du Shiloh.

Infusez vous-même ce bon tonique pour le printemps
Infusez une tasse de cet inoffensif remède efficace et prenez-en au coucher trois fois par semaine durant trois semaines.

Celery King
Il vous purifiera le sang et vous rendra fort et vigoureux au prix de quelques sous seulement. Donnez-en aussi aux enfants. Tout le monde a besoin d'un tonique au printemps—30c. et 60c. 2

LOCOMOTIVES MODELE 6000 COMMANDEES

Lorsque la commande qui vient d'être placée à Montréal et à Kingston aura été remplie, le Chemin de fer national du Canada possèdera les locomotives pour trains de voyageurs et de marchandises les plus puissantes au Canada. Cette commande comprend 15 locomotives modèle 6,000, dite modèle de montagne; 5 locomotives pour trains de marchandises modèle Santa Fé et 30 locomotives modèle Mikado.

Les locomotives modèle 6,000 seront construites par la Canadian Locomotive Company, à Kingston, Ont. Elles seront mises en service dans la région de l'Atlantique et sur la ligne Montréal-Toronto. Des locomotives de ce genre sont déjà en service et ont prouvé leur capacité et leur utilité. Ce sont des merveilles de mécanique comme peuvent en témoigner ceux qui les ont vues à la gare Bonaventure et à l'exposition de Toronto.

A deux exceptions près la locomotive modèle Santa Fé construite pour le Chemin de fer national du Canada sera la plus puissante du genre sur le continent américain. Elle servira à la manoeuvre des convois de marchandises dans les gares où il y a des pentes très fortes.

Les locomotives Mikado qui ont été commandées ressemblent à celle qui ont été mis en service dans l'Ouest l'été dernier. Elles serviront surtout au transport de la récolte du grain. Elles sont particulièrement utile dans les contrées où le ravitaillement en eau est difficile.

En plus de ces locomotives le Chemin de fer national du Canada a commandé à la British Empire Steel Corporation; de Sydney, N.-E, 56,000 tonnes de rails d'acier et à l'Algoma Steel Company, 40,000 tonnes du même matériel. Tous ces rails pèsent 85 et 100 livres au pied.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL
ARRETE LA TOUX

UNE GROSSE COMMANDE DE WAGONS

Le Chemin de fer national du Canada s'est préparé pour le trafic considérable attendu l'été qui vient en plaçant une importante commande de wagons à marchandises et de voitures de voyageurs. Cette commande comprend 1,000 wagons à marchandises, 150 wagons à ballast pouvant être vidés par le côté ou par le centre: 50 "cabooses"; 500 wagons de service général; 20 fourgons à bagages en acier; 20 voitures de première classe en acier et 15 fourgons-postes en acier. Tout ce matériel est construit en Canada.

Les wagons à marchandises serviront presque exclusivement au transport du grain de l'Ouest où la demande de matériel est particulièrement forte, les territoires traversés par le Chemin de fer national du Canada étant reconnus comme les plus fertiles. De plus le développement des provinces des prairies exige que le matériel roulant du réseau soit augmenté pour rencontrer les besoins grandissants de cette contrée. De même l'augmentation du trafic sur tout le réseau exige un plus grand nombre de voitures pour les voyageurs.

La commande a été ainsi repartie: Canadian Car and Foundry Company, Montreal, 400 wagons à marchandises de 60 tonnes; National Steel Corporation, Hamilton, 400 wagons à marchandises de 60 tonnes; Eastern Car Company, New-Glascow, N.-E., 200 wagons à marchandises de 60 tonnes; Canadian Car and Foundry 150 wagons à ballast de 50 tonnes, du type dit "convertible"; Canadian Car and Foundry Company, 50 cabooses devant être construits aux ateliers de la compagnie à Amherst, N.-B.; Eastern Car Company, New-Glascow, 500 wagons à marchandises pour usage général de 50 tonnes; National Steel Corporation, Hamilton, 20 fourgons à bagages en acier; Canadian Car and Foundry Company, Montreal, 20 voitures de première classe et 15 fourgons postes en acier.

La livraison de ces wagons commencera dans quelques mois et le nouveau matériel sera prêt pour la saison de l'année où le trafic est le plus considérable.

VENTE PAR LE SHERIF DE BEAUCE

No. 7764.

PANTALEON LEBRUN, demandeur; contre GEDEON DOYON, fils d'Ambroise, défendeur.

Une terre située dans Saint-Honoré, Beauce, contenant trois arpents de large sur vingt-huit arpents de profondeur, plus ou moins; bornée aux deux bouts aux lignes rectangulaires du rang ci-bas, d'un côté au vendeur, Vital Bégin, et de l'autre à Napoléon Boucher; connue au cadastre officiel du comté de Beauce comme étant partie du lot numéro trente-deux A (trois quarts d'arpent de large) et comme étant le lot No. trente-deux B (32B), deux arpents et quart de large, tous en le rang dix de Shenley-sud—avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Honoré-de-Shenley, le VINGT-CINQUIEME jour de MARS prochain (1924), à DIX heures de l'avant-midi.

Le député-shérif,
JOS.-V. NADEAU.

GRANDE CONVENTION A QUEBEC

Plus de 600 officiers du Pacifique Canadien y prendront part.

Les 21 et 22 mars courant, aura lieu à Québec la cinquième grande convention du haut personnel du Pacifique Canadien, à laquelle prendront part plus de 600 officiers de la compagnie, représentant à peu près toutes les branches du service, chemins de fer, navigation, messageries, télégraphes, hôtels, colonisation et autres filiales ou subsidiaires de la puissante organisation de transport canadienne. Cette importante réunion, qui mettra en contact les plus grandes autorités du Canada en matières de chemins de fer, se tiendra au Château Frontenac sous la haute présidence de M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien. On y discutera durant les journées de vendredi et samedi, une foule de questions se rapportant aux divers services de la compagnie, et dans la soirée de samedi, un grand banquet servi dans la magnifique salle des Conventions récemment mise à la disposition du public au Château Frontenac, mettra fin aux délibérations.

La dernière convention des officiers du Pacifique Canadien fut tenue à Toronto, à l'hôtel King Edward, en 1920, sous la présidence de Sir George McL. Brown, gérant-g-n-ral de la compagnie en Europe. Quelque 450 personnes y assistaient. La convention de Québec sera la plus considérable encore organisée sous les auspices de l'Exécutif. Des invitations ont été envoyées dans toutes les parties du réseau et des trains spéciaux seront mis à la disposition des groupes d'invités des districts les plus éloignés pour leur faciliter le trajet jusqu'à Québec. Le choix de la vieille capitale pour cette réunion est une preuve nouvelle de l'intérêt plus qu'ordinaire que le Pacifique Canadien porte à cette ville, l'un des points les plus importants situés sur son réseau.

Tel. Beauce et Bell Tel. Rural
WILFRID MARCOTTE
Syndic autorisé
Vérificateur et Liquidateur de Faillites.
Compromis entre débiteurs et créanciers.—Administrateur de successions.—Expert en comptabilité commerciale.
Bureaux à
ST-GEORGES-EST - Co. Beauce

ROLE IMPORTANT DU TELEGRAPHE DANS UN PAYS

"Le réseau de télégraphe d'un pays a été justement comparé au système nerveux du corps humain, ce qui nous fait comprendre l'importance de son rôle dans la vie de la nation". Ainsi s'est exprimé M. C. E. Davies, gérant-général intérimaire des télégraphes du Chemin de fer national du Canada dont le discours a été transmis hier par radiotélépĥonie du poste CKAC de Montréal.

"Complément du Chemin de fer et ayant grandi avec lui", continua M. Davies, "le télégraphe a beaucoup aidé au progrès de la civilisation en établissant des points de contact avec les coins du monde les plus reculés.

"Les télégraphes du Canadien National, nom sous lequel le Chemin de fer national du Canada opère son réseau télégraphique, comptent 1800 postes en Canada. De plus ils sont en communication avec 75,000 endroits au Canada, aux Etats-Unis et au Mexique. Leurs dépêches circulent sur plus de 113,000 milles de fils, lesquels sont supportée par près de 23,000 milles de poteaux. Le tout constitue la plus grande compagnie de télégraphe en Canada.

"Le développement du télégraphe, tant au point de vue du service que de la mécanique a été remarquable. Il y a vingt ans, la petite phrase: "Un télégramme pour vous!" inspirait plutôt de l'effroi, car l'usage du télégraphe se bornait aux affaires urgentes et aux questions de vie et de mort. Depuis le télégraphe s'est si bien immiscé dans le monde des affaires qu'il en est devenu inséparable. Grâce aux perfectionnements qu'il a subis et à la campagne d'éducation qui a été menée, personne ne discute aujourd'hui l'utilité du télégraphe, médium de transactions et économe de temps hors pair.

"Le télégraphe joue aussi un rôle appréciable dans la société. Il fait part des invitations, annonce les événements tristes ou joyeux, communique les souhaits de fêtes et d'anniversaires, bref, il sert à toutes les fins.

Après avoir rappelé que le caractère principal du télégramme est sa rapidité, M. Davies ajoute: "L'homme d'affaire qui s'applique la devise des télégraphes du Canadien National: "N'écrivez-pas, télégraphiez", a tôt fait de devancer ses concurrents.

M. Davies termine en recommandant aux employés sous ses ordres d'être courtois et empressés pour les clients de la compagnie.

En même temps que ce discours le poste CKAC transmettait dans les airs un concert français et anglais organisé par le Chemin de fer national du Canada.

LE THE DE SAUGE REMBRUNIT LES CHEVEUX GRIS

Cette nuance magnifique et uniforme de cheveux foncés et brillants ne peut s'obtenir qu'en préparant un mélange de thé de sauge et de soufre. Votre chevelure fait votre charme. Elle embellit ou enlaidit votre visage. Lorsque vos cheveux sont fanés, gris ou striés, une ou deux applications de sauge et de soufre embellissent leur apparence au centuple.

Ne vous tracassez pas à préparer le mélange; vous pouvez vous procurer cette fameuse vieille recette améliorée par l'addition d'autres ingrédients à peu de frais, prête à employer. On l'appelle composé de sauge et de soufre de Wyeth. On peut toujours être assuré que ce remède redonnera aux cheveux leur couleur et leur lustre naturels.

Tout le monde emploie le "Composé de sauge et de soufre de Wyeth" maintenant, parce que ce remède fonce les cheveux si naturellement et si uniformément que personne ne peut dire qu'on l'applique. Il suffit d'humecter une éponge ou une brosse molle avec ce produit et de la passer sur les cheveux en en prenant une petite touffe à la fois; le matin, les cheveux gris ont disparu et après une autre application ils deviennent magnifiquement foncés et apparaissent luisants et brillants.

Commande de Matériel de construction Ferroviaire

Afin de mettre à exécution dans le cours de la belle saison prochaine son vaste programme de réparations et de constructions nouvelles, le Pacifique Canadien a commandé récemment à l'Algoma Steel Co., 50,000 tonnes de rails de 100 lbs. De cette énorme quantité, 25,000 tonnes seront utilisées sur les lignes de l'9st, tandis que le reste ira à la partie ouest du réseau, où plusieurs embranchements des prairies seront prolongés pour servir des districts qui attendent avec impatience la venue du chemin de fer.

Les autorités du Pacifique Canadien regardent l'avenir avec confiance et prennent toutes les mesures possibles en vue de l'augmentation certaine du trafic sur leurs lignes.

Vin Sapin Fortin

Ste-Hénédine, Co. Dorchester.

Cher Monsieur,

Je suis heureux de recommander le Vin Sapin Fortin à toutes personnes atteint de consomption: Mon fils ayant eu une pleurésie, toussait toujours et mégrissait à vue d'oeil, lui ayant fait recevoir les derniers sacrements, on désespérait de le sauver. On apprit qu'il se vendait un bon remède le Vin Sapin: Je m'en procurai et après en avoir bu une bouteille on s'aperçut d'un grand changement. Après la troisième bouteille, il tait complètement guéri.

Veuillez me croire,

Bien à vous,

LOUIS RHEAUME,
Ste-Hénédine, Co. Dorchester.

Fabriqué par CHS. FORTIN, Robertsonville

La Prévoyance
Compagnie d'Assurances
Incendie
Responsabilité
Automobiles
Garantie
Accidents et Maladies
Bris de Glaces
189, rue St-Jacques -- Montréal
Tél. 4310 - 11 - 12 - 13
J. C. GAGNE, Directeur-Gérant.

PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE INSURPASSABLE
ENTRE
QUEBEC ET MONTREAL

Départs de Québec, (Gare du Palais)

9.00 a.m.	— Dim. exc. —	(Montréal Gare Viger)	3.15 p.m.
1.30 p.m.	— Quotidien —	(Montréal Gare Windsor)	6.30 p.m.
4.40 p.m.	— Dim. exc. —	(Montréal Gare Viger)	9.40 p.m.
11.55 p.m.	— Quotidien —	(Montréal Gare Viger)	6.50 p.m.
		et (Montréal Gare Windsor)	7.20 a.m.

Arrivées à Québec, (Gare du Palais).

7.00 a.m.	— Quotidien —	(De Montréal Gare Windsor)	11.30 p.m.
		et (De Montréal Gare Viger)	11.55 p.m.
2.00 p.m.	— Quotidien —	(De Montréal Gare Windsor)	9.00 a.m.
3.40 p.m.	— Dim. exc. —	(De Montréal Gare Viger)	9.45 a.m.
8.30 p.m.	— Dim. Seul. —	(De Montréal Gare Viger)	2.30 p.m.
10.00 p.m.	— Dim. exc. —	(De Montréal Gare Viger)	5.00 p.m.

Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets: 30 rue Saint-Jean tél. 93; Château Frontenac, tél. 1840; Gare du Palais, tél. 663

C.-A. LANGEVIN,
Agent du Trafic-Voyageurs, Gare du Palais, Québec.
Représentant toutes les lignes de navigation océanique.

Quoi mettre dans sa théière?
Pour qui boit du thé, chaque tasse doit être un délicieux rafraîchissement—un plaisir rare. Pour cela il faut avoir du bon thé dans la théière. Les thés inférieurs ne sauraient donner des résultats satisfaisants. Quand on considère le coût minime d'une tasse de Thé "King Cole"—une simple fraction de sou—on en reste tout surpris. Mais la chose s'explique grâce au nombre de tasses que la riche infusion du Thé "King Cole" fournit généreusement à la livre. Voilà pourquoi le "King Cole" est le thé vraiment bon marché. Qu'il s'agisse d'économie — de qualité — ou des deux à la fois, le Thé "King Cole" s'offre à votre préférence.
"Vous en aimerez le goût."
KING COLE TEA

PILULES ROUGES
Remède ancien dont on dit toujours beaucoup de bien.
Deux dames en font encore aujourd'hui des louanges.

Mme DENIS PELLETIER.
174, Lincoln, Lewiston, Maine.

J'ai souffert longtemps de douleurs internes. Les remèdes que j'avais pris m'avaient bien soulagée un peu sur le moment, mais, si je cessais de les employer, le mal revenait aussi intense. J'étais devenue très faible, chétive et nerveuse. J'ai pensé un jour d'essayer les Pilules Rouges; c'est un remède ancien dont j'avais entendu dire beaucoup de bien. En effet, mon attente ne fut pas vaine; mes forces furent vite augmentées et mes douleurs se sont passées. Mme Denis Pelletier, 174, Lincoln, Lewiston, Maine.

Je souffrais de terribles maux de tête et je ne dormais presque pas à cause de cela. Lorsque je me levais, j'étais accablée, mon mal de tête reprenait et je ne pouvais travailler. Avec l'emploi des Pilules Rouges ma santé s'est vite améliorée, les forces me sont revenues, j'eus un sommeil réconfortant et mes maux de tête ont cessé, Madame Vve John Thorn, 41, rue Ste-Anne, Joliette, P. Q.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

C'EST LE MEME!
BON BOURGEOIS est de quesnel naturel garanti véritable — de la meilleure qualité—mis en gros paquets vendus 10 sous seulement.
C'EST LA PLUS GRANDE VALEUR SUR LE MARCHE! C'est le quesnel naturel le plus recherché.
Rock City Tobacco Co.
Seulement 10¢ le paquet
En boîte métallique d'une ½ lb. 60c
BON BOURGEOIS
TURCO QUESNEL
B2

CHEMIN DE FER NATIONAL du CANADA

Service de trains entre Québec et Montréal.

Le Chemin de Fer National offre au public voyageur un service fort commode entre Québec et Montréal. "Le Montréal" quitte la Gare du Palais, à 1.20 p.m. tous les jours excepté le dimanche et arrive à Montréal (Gare Bonaventure), à 6.05 p.m. (Le dimanche ce train quitte Québec à 4.45 p.m. et arrive à Montréal à 9.30 p.m.). "Le Mont-Royal" quitte Québec à 11.45 p. m. tous les jours et rentre à Montréal à 7.20 a.m. Au retour, "Le Québec" quitte Montréal (Gare Bonaventure), à 4.45 p.m. tous les jours et arrive à Québec (Gare du Palais) à 9.30 p.m. "Le Citadel" quitte Montréal à 11.30 p.m. et arrive à Québec à 6.45 a.m. Wagons-salon - observatoire - café sur les trains de jour, wagons-lits modernes sur les trains de nuit. Pour tous autres renseignements, prière de s'adresser au Bureau des Renseignements, tél. 2125, au Bureau de la Ville, 10, rue Sainte-Anne, Québec, tél. 529 et 530, ou à n'importe lequel des agents de Chemin de Fer National. j.n.o.

Comment Purifier le Sang
Comme remède contre la constipation, l'indigestion et les impuretés du sang prenez, aux repas et avant de vous coucher, l'Extrait de Racines, communément appelé le Sirop Curatif de la Mère Seigel. Ce traitement suivi avec soin soulage dans presque tous les cas. N'achetez que le véritable. Chez les pharmaciens. 4

UN AMERICAIN RECONNAISSANT FAIT UN CADEAU

Les Canadiens qui prétendent qu'aucun pays sur le continent n'offre aux touristes plus d'attraits et d'avantages que le Canada l'été, n'ont pas tort apparemment. L'un de ces touristes qui a voyagé l'été dernier sur le réseau du Chemin de fer national du Canada est si enchanté de son voyage qu'il a tenu a en exprimer sa reconnaissance en faisant don à la compagnie Canadien National, représentée en l'occasion par M. C. K. Howard, agent général du tourisme, d'une superbe carte topographique du Parc National Jasper. Cette carte est maintenant exposée dans la salle des directeurs du réseau, rue McGill.

M. Alvah Davison, directeur du Brookly Eagle, est le généreux touriste. Il faisait partie l'été dernier de l'excursion organisée par son journal et qui traversa tout le Canada sur le réseau national pour aller assister à l'ouverture du Parc Mont McKinley, en Alaska, cérémonie qui fut présidée par feu le président Harding.

Il est à noter que le convoi dans lequel ces Américains ont voyagé avait à bord un appareil de radio, le premier a être installé sur un train canadien et que c'est à la suite du succès obtenu par cette expérience que le réseau a décidé d'installer un radio sur tous ses trains transcontinentaux.

Le cadeau de M. Davison arriva comme une surprise. Il était accompagné d'une lettre du donateur soulignant le fait que la carte était donnée en reconnaissance de l'excellent service reçu sur le Chemin de fer National du Canada.

M. J. E. Dalrymple, vice-président de la compagnie, a répondu à cette lettre en remerciant le donateur et en l'assurant que sa magnifique carte aurait une place d'honneur dans le chalet principal de Jasper Park Lodge.

La carte donnée par M. Davison mesure 6 pieds par 4. Elle a été faite à l'échelle par des experts et représente en relief toute la topographie du parc Jasper. Elle a été peinte à l'huile par un artiste américain, M. Richard W. Rummell.

CANADA
Province de Québec,
District de Beauce.

COUR SUPERIEURE

No. 7808.

Damase Bellegarde, cultivateur du Canton de Price, district de Beauce, Henri Giguère, cultivateur de Fairfield et Cléophas Giguère, journalier de Waterville, Maine dans les Etats-Unis d'Amérique,

Demandeurs,

vs.

Napoléon Roy, ci-devant de Garthby, maintenant de Manchester, N.-H., dans les Etats-Unis d'Amérique,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Bureau du Protonotaire, St-Joseph de Beauce, ce douxième jour de mars, mil neuf cent vingt-quatre.

Signé Vézina & Ferron,
Vraie copie, P. C. S.
Louis Morin,
Proc. des demandeurs. 27 ms.

L'Eau Purgative
"RIGA"
SOULAGE LA CONSTIPATION
"Tally's" pour Euchre gratis sur demande.
LES PRODUITS "RIGA" Ltée., 2, Ste-Cécile, Montréal.
25c

LES CANADIENS A AMSTERDAM

Les Congrès Eucharistiques internationaux ont donné lieu à des triomphes où tous les peuples, ayant oublié leurs divisions politiques pour s'unir dans une même dévotion, ont rivalisé d'enthousiasme et de zèle. Au Canada, le Congrès de Montréal a causé une impression profonde tant par la splendeur des fêtes dans les décors merveilleux que par la présence d'une multitude de catholiques de tous les pays, représentants de toutes les nations comme de toutes les races.

Le XXVIIème Congrès Eucharistique de cette année aura lieu à Amsterdam, en Hollande. Déjà les démonstrations religieuses s'annoncent comme devant être d'autant plus édifiantes que ce pays est généralement considéré comme une forteresse de la réforme. Des personnalités, tant religieuses que laïques, ont promis leur présence encourageante pour cette oeuvre et aussi celle de délégués nombreux de leurs pays.

Pour permettre aux nôtres de s'affirmer dans une telle circonstance, les Agences de Voyages Jules Hone, de Montréal, ont organisé leur XXIe Pèlerinage National Canadien et Tour d'Europe de façon à ce que les voyageurs puissent séjourner à Amsterdam, durant les heures les plus actives et les plus intéressantes du Congrès. Cette étape sera d'ailleurs le complément des visites aux sanctuaires tout en voyant les plus belles villes et les plus beaux payages de la Hollande, de la Belgique, de la Suisse, de l'Italie, de la France et aussi de l'Angleterre.

Ce groupe de pélerins sera digne des sentiments de foi de patriotisme des Canadiens et aussi des Franco-Américains, leurs frères des Etats-Unis qui s'y joindront. Et la réputation des Agences de Voyages Jules Hone, les seules au Canada qui soient franchement catholiques et canadiennes-franaises, est une garantie du succès de cette organisation.

SI VOUS SOUFFREZ DES ROGNONS ET DE LA VESSIE

La faiblesse des rognons et de la vessie provient de l'acide urique, dit une autorité bien connue. Les rognons filtrent cet acide du sang et le communiquent à la vessie, où bien souvent il reste pour irriter et enflammer, causant une sensation de grûlement, vous forçant de vous soulager, deux ou trois fois durant la nuit. Le malade est constamment dans la crainte, et l'eau passe avec une sensation brûlante et est très abondante, aussi il y a difficulté à l'éviter.

Faiblesse de la vessie, comme les gens l'appellent, parce qu'ils ne peuvent contrôler les urines. Quoi qu'elle soit une des maladies les plus ennuyeuses et quelquefois douloureuse, elle est des plus faciles à guérir. Procurer-vous environ 4 onces de Jad Salts chez votre pharmacien et prenez-en une cueillérée à table dans un verre d'eau avant déjeûner, et continuez ceci pendant deux ou trois jours. Ceci neutralisera les acides de l'urine, de sorte qu'elle ne sera plus une source d'irritation pour la vessie et les organes urinaires qui fonctionneront ensuite normalement.

Jad Salts ne coûte pas cher, est inoffensif et est fait de l'acide de raisin et jus de citron combinés avec de la lithine. Il est employé par des milliers de personnes qui sont sujettes aux désordres urinaires causés par l'acide urique. Jad Salts est excellent pour les rognons et ne produit pas de mauvais effets.

Vous y trouverez un breuvage d'eau de lithie agréable, effervescent, qui soulage promptement les troubles de la vessie. Advertisement.

JOURNAL FRANÇAIS DISPARU

C'est 'L'Abeille de la Nouvelle-Orléans" dont la publication a cessé le 28 décembre 1923. Elle aurait célébré son centenaire en 1927.

Ce journal fut fondé en 1827. Il avait donc 96 ans d'existence. C'était le dernier survivant de tous les journaux français nés avant et depuis sa fondation, en Louisiane. M. François Delaup, natif de St-Domingue et qui était venu à la Nouvelle-Orléans en 1809, en fut le fondateur, et son premier rédacteur fut le baron René de Perdrauville, appartenant à la vieille noblesse française, ancien page de Marie-Antoinette, qui avait émigré pendant la Terreur et qui avait été plus tard gouverneur des pages de Napoléon 1er.

"L'Abeille" eut une existence mouvementée et a joué un grand rôle dans le journalisme français de la Louisiane. Seul, ce journal avait survécu à une quantité d'autres journaux; car la Louissiane fut une terre extrêmement fertile pour les journaux. Il vient de disparaître. Hélas! les unes après les autres, les voix françaises s'éteignent en terre louisianaise. En Louisiane comme ailleurs, les mêmes causes ont produit les mêmes effets: L'assimilation comme un vent de mort, a entraîné la chûte des feuilles, la disparition des journaux de langue française.

Nous nous inclinons devant ce preux qui a tenu jusqu'au bout, ce vieux journal qui disparaît, dernier organe des populations de langue française de la Louisiane.

SERVEZ-VOUS DU SOUFRE POUR GUERIR VOTRE PEAU

Peau rupturée et eczéma démangeant soulagées en une nuit.

Pour les vilaines éruptions de la peau, les boutons dans la figure, sur les bras, le cou ou le corps, il n'est pas nécessaire d'attendre qu'on ait souffert pour chercher du soulagement, déclare un célèbre spécialiste pour les maladies de la peau. Appliquez un peu de Mentho-Sulphur et le lendemain vous remarquerez une amélioration.

A cause de ses propirétés germicides, on n'a encore rien trouvé qui puisse remplacer cette préparation au soufre. Dès qu'on l'applique, le soulagement commence. Seuls ceux qui ont eu de désagréables affections cutanées peuvent savoir le contentement qu'apporte ce Mentho-Sulphur. Jusqu'à l'eczéma brûlant et démangeant qui sèche tout de suite.

Achetez-en un petit pot dans n'importe quelle bonne pharmacie et servez-vous en comme du Cold Cream.

ORANGE vs LAIT

La constitution des enfants exige un soin tout particulier afin de leur assurer une croissance parfaite. L'on a fait des expériences dans une école d'Oakland, Cal. sur 109 enfants d'un régime aux fruits et surtout aux oranges et l'on en est venu à cette conclusion que les oranges étaient excellentes pour la nutrition des enfants faibles. C'est du moins ce que déclare Mme A.-F. Morgan professeur de sciences ménagères à l'Université de Californie.

Voici l'expérience qui a été faite pendant deux périodes de huit semaines chacune, un groupe d'enfants reçurent une demi-pinte de lait chaque jour pendant qu'un autre groupe avait une orange par jour et un autre groupe un quart de pinte d'orangeade dans le même temps.

Comme résultats, Mme Morgan déclare que ce sont ceux qui ont eu des oranges qui ont gagné le plus de poids.

Le lait fait aussi engraisser mais moins que les oranges.

Tandis que le lait et les oranges combinés stimulant l'appétit et favorisent ainsi l'embonpoint à un degré un peu plus élevé que le lait ou l'orangeade mais pas encore autant que les oranges prises seules.

On dit que la chaleur du poivre rouge arrête la douleur en quelques minutes

Le rhumatisme, le lumbago, la névrite, le mal de dos, la raideur du cou, les muscles endoloris, les foulures, les entorses, les douleurs des articulations. Lorsque vous souffrez au point de ne pouvoir vous traîner, essayez simplement le Red Pepper Rub.

Rien ne possède de chaleur aussi concentrée, pénétrante que les poivre rouges, et quand la chaleur pénètre la douleur et la congestion, le soulagement se produit immédiatement.

Dès que vous appliquez le Red Pepper Rub, vous en ressentez la chaleur démangeante. Au bout de trois minutes l'endroit malade est réchauffé complètement et la douleur est disparue.

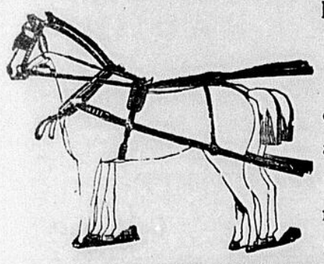
Le Red Pepper Rub Rowles, fait de poivre rouges, ne coûte que quelques sous chez tout pharmacien. Achetez-en un pot aujourd'hui. Exigez le véritable avec le nom Rowles sur chaque paquet.

MA PETITE NIECE

Elle était délicate avec de grands yeux bleus étonnés qui semblent demander le pourquoi de toutes choses. Telle est ma petite nièce. Lorsque mon regard rêveur s'arrête sur son berceau, mon coeur s'émeut et je me demande ce que l'avenir réserve à cette nièce qui tient une si large place dans mon coeur. A l'ombre d'un cloître s'écoulera peut-être sa vie? Où sera-t-elle un de ces coeurs eurtris dont la solitude est le seul partage? Aura-t-elle le bonheur de rencontrer sur sa route un coeur qui saura apprécier l'âme aimante de ma petite nièce et en qui elle aura assez de confiance pour donner sa vie? Je prie Dieu tous les jours de donner à cette chère petite assez de courage pour suivre le chemin du devoir quel qu'en soit l'aridité.

Carillon d'Amour.

Dr. A. D. BEAUDIN
Médecin-Chirurgien
Bureau, sur la rue du Couvent
Voisin du bureau de Poste
Téléphone Rural
ST-GEORGES-Ouest. - Co. BEAUCE

EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE
Téléphones : 5655-6849
ALLIGATOR
sur vos valises, sacs de voyage et harnais.

DEMANDEZ-LA A VOTRE MARCHAND
C'est la meilleure garantie de qualité que vous pouvez avoir.
Nous invitons tous les marchands à venir visiter notre nouvelle succursale à
QUEBEC
52 Rue de la Couronne
Lamontagne Limitée.
BLOC BALMORAL
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.
(Près de la rue McGill)

VIE INCENDIE AUTOMOBILE
Il y va de votre intérêt, lorsque vous aurez des assurances à placer, d'en informer :
P.-Z. CLOUTIER,
COURTIER D'ASSURANCE
FISET, P. O. - - Co. Beauce.
Toujours prêt à vous aider, persuadé que bons conseils, dictés par l'expérience, pourront vous être utiles.
Car en assurances, comme en toutes autres affaires. "Il y a Polices et Polices". Les vôtres sont-elles parfaitement écrites. En cas d'incendie pourrez-vos réclamer votre perte ? ? ? ? ?
Plusieurs polices sont mal écrites, ne l'oubliez pas. Consultez, sans obligation, ni engagement.
Toutes mes polices sont sujettes à l'acceptation de l'assuré.

Chemin de Fer Quebec Central

HORAIRE
EN VIGUEUR LE 30 SEPTEMBRE 1923

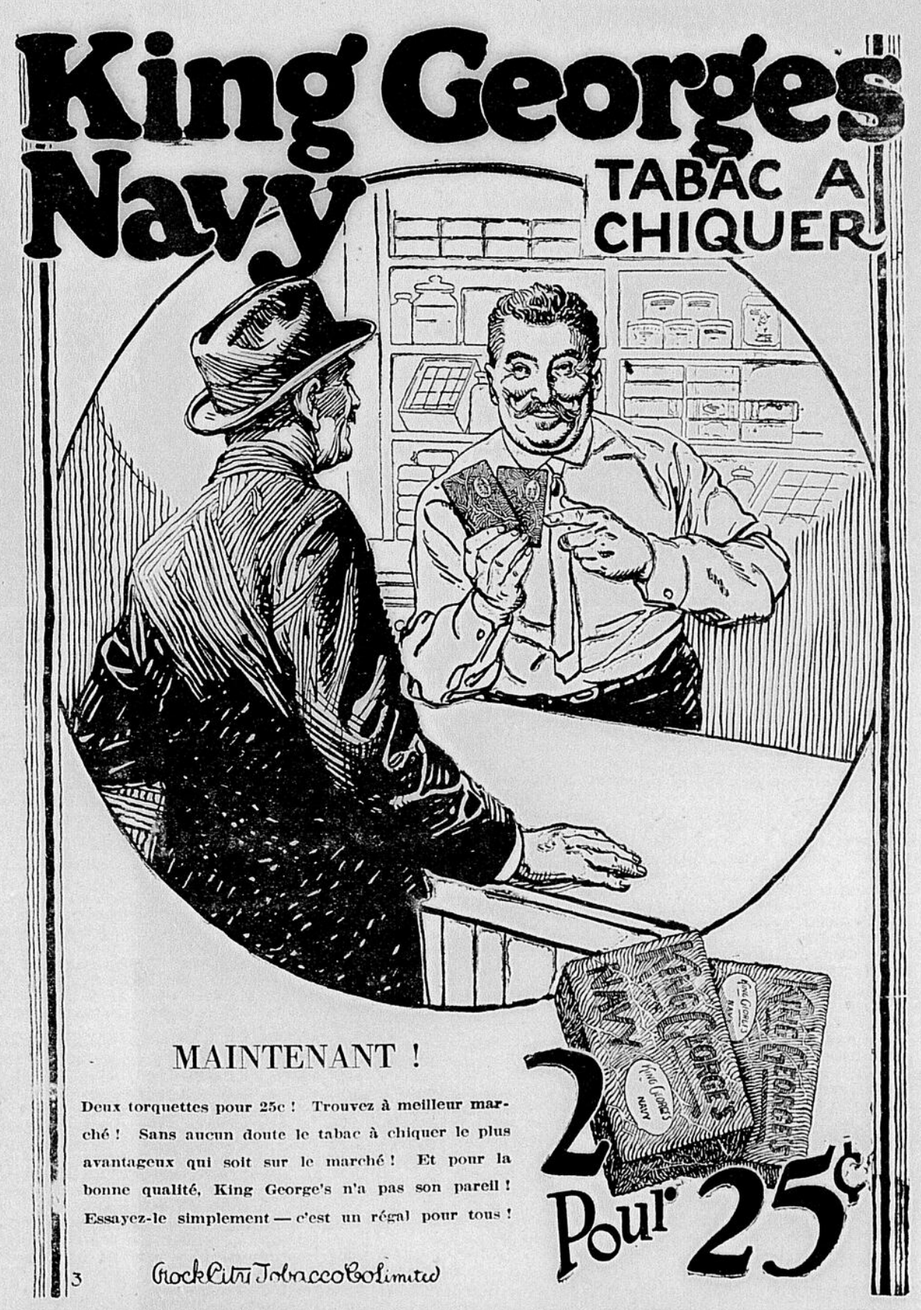
.....	*3.00 pm	†7.15 am	Ls	Québec	Ar	1.50 pm	.....	9.50
.....	3.36	7.51	Ls	Charny	Ar	1.09	.....	9.14
.....	4.25	8.41	Ar	Scotts Jct	Ls	12.17	.....	.....
†6.30 pm	.... pm	†6.15 am	Ls	Lévis	Ar	2.55	10.55 am	.....
7.37	....	8.20	Ar	Scotts Jct	Ls	†12.30 am	†9.40 am	.....
†7.37	*4.25 pm	†8.41 am	Ls	Scotts Jct	Ar	12.17	9.40	8.19
†7.59	*4.46 pm	†9.02 am	Ar	Valley Jct	Ls	*11.56 am	†9.10 am	*7.59 pm
8.05	....	9.25	Ls	Valley Jct.	Ar	.....	8.58 am	6.45 pm
8.17	....	9.45	Ar	St-Joseph	Ls	.....	8.47	6.25
8.43	....	10.15		Beauceville		.....	8.21	5.42
9.07	....	10.55		St-Georges		.....	8.00	4.50
†9.18	.....	.....		Cumberland		.....	†7.45	....
9.34	.....	11.45		Morisset		.....	7.32	3.55
9.49	.....	12.05		Ste-Rose		.....	7.15	3.20
10.00	.....	12.30		Ste-Germaine		.....	7.05	3.00
10.17	.....	1.00		Ste-Justine		.....	6.52	2.40
11.30 pm	.....	2.55	Ar	Lac Frontière	Ls	.....	†5.45 am	†1.00 pm
.....	*4.54 pm	†9.10 am	Ls	Valley Jct.	Ar	11.51	8.50	7.50
.....	5.17	9.32	Ar	Tring Jct.	Ls	11.32	8.25	7.20
.....	7.55	.....	Ar	Mégantic	Ls	.....	†5.30 am	.....
.....	6.16	10.23	Ar	Thetford Mines	Ls	10.44	.....	6.40
.....	6.27	10.33		Lac Noir		10.24	.....	6.27
.....	7.52	11.55		Dudswell Jct		8.58	.....	5.09
.....	8.50 pm	1.00 pm	Ar	Sherbrooke	Ls	*8.00	.....	†4.15 pm

* Tous les jours.
† Tous les jours excepté le dimanche.
f Arrêts sur signal.

Correspondance directe à Charny avec les Chemins de fer Nationaux, Québec, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de Fer Nationaux, les Chemins de Fer Quebec Railway Light and Power. A Dudswell Jonction, avec le Maine Central, R. R. pour Portland, à Sherbrooke avec le Pacifique Canadien, les Chemins de Fer Nationaux et Boston & Maine R. R. Chars dortoirs à Boston, Springfield, New-York et sur tous les trains de la nouvelle Angleterre.

Demandez les horaires, prix et autres renseignements à l'agent de votre station.

G. D. WADSWORTH,
Agent général du freigth et des passagers.



Cartes Professionnelles

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ancienne maison de Josaphat Poulin
Beauceville-Est

Docteur J.-A. DESCHENES
MEDECIN-CHIRURGIEN
Se rendra à domicile avec son auto sur demande par téléphone
Beauceville-Est, - Qué.

DENTISTES

Docteur JOS. LABRECQUE
CHIRURGIEN-DENTISTE
HEURES DE BUREAU: 9 à 12 a. m. 2 à 5 p.m.; 7 à 9 p.m.
25 rue Stanislas, - Québec
Edifice Lavigueur & Hutchison
Téléphone 9936

Drs. Veilleux & Veilleux
DENTISTES
Bureau: En haut du magasin AMEDEE DIONNE
Bureau ouvert le soir de 7 à 8 heures.
St-Georges-Est, - P. Qué.
Téléphones Beauce et Rural

Dr GASPARD FAUTEUX
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureau : 9 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.
BEAUCEVILLE-EST -:- P. QUE.

LE BUREAU DU
Dr ALEXANDRE MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jeurs à
STE-MARIE - - BEAUCE
Phone Bell. Boite postale 55.

Dr P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Hrs. de Bur.: 8 h. a.m. à 6 h. p.m.
Le soir: de 7heures à 9 heures.
Près de la Salle des Chevaliers Colomb
ST-GEORGES-EST, - BEAUCE

Docteur ARTHUR FAFARD
SPECIALISTE
de l'Hôtel-Dieu de Lévis pour les Yeux, le Nez et la Gorge
— BUREAUX A —
STE-MARIE de BEAUCE
Chez le Dr Jacques le 1 mardi du mois.
A BEAUCEVILLE
Dr J. A. Deschênes, le 3e mardi de chaque mois.

AVOCATS

J.-D.-PAMPHILE VALLEE
AVOCAT
Beauceville-Est, - Beauce

NOTAIRES

ANGERS & ANGERS
NOTAIRES
Prêts sur immeubles.—Achats de créances et de débentures
Beauceville-Est, - Beauce
Téléphones Beauce et Bell

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureau dans le Bloc Deschêne
Beauceville-Est, - Beauce
Argent à prêter

J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester
Prêt d'argent

ARPENTEURS - GEOMET.

GEORGES GARNEAU
Arpenteur-Géomètre
Saint-Joseph, - Beauce
Tél. Beauce et Rural

LEONARD GENDREAU
Pharmacien et Optométriste
EXAMEN DE LA VUE
Kodaks, Chocolats Neilson. Prescriptions de médecins remplies avec soin. Attention toute spéciale aux commandes par téléphone et par la malle. Bureau tous les jours.
ST-GEORGES-EST, - CO. BEAUCE

DR. J. ED. SAMSON
Chirurgien-Orthopédiste
SPECIALITE : CHIRURGIE DES OS
C'est-à-dire: fractures, luxations, toutes les difformités provenant de la naissance ou de la paralysie infantile.
HEURES DE CONSULTATION
2 à 4 heures P.M. — Tél. 9012.
59, rue Sainte-Anne, QUEBEC.
HOTEL-DIEU de Lévis, chaque matin.
ST-FRANÇOIS-D'ASSISE, sur rendez-vous.

Allez donc chez
A. C. ROUTHIER
BIJOUTIER
50, Côte de la Montagne
Vous y trouverez un très grand choix en fait de Bijoux, Montres, Lampes électriques, Argenteries, Verre taillé, etc.

COMPLETS ET PARDESSUS
POUR HOMMES

Complets en tweed pour hommes et jeunes gens, brun rayé blanc, avec doublure en alpaca, très bonne qualité. Grandeurs 36 à 40. Rég. $23.50 Prix Anniversaire. **$9.92**

Complets en tweed pour hommes et jeunes gens, carreauté noir et gris, ou brun et noir, coupe très élégante, grandeurs : 35 à 40. Rég. $30.00 Prix Anniversaire. **$9.92**

Complets en serge noire et bleue pour hommes et jeunes gens, quelques grandeus seulement. Rég. $23.50. Prix Annivesaire. **$9.92**

Pendant la durée de cette vente nous donnerons deux billets pour le voyage en Europe avec chaque achat d'une piastre.

MARCEAU & CIE

155 rue St-Joseph, St Roch, QUEBEC

BEAUCEVILLE

Le père Hiver nous a fait des siennes depuis quelques jours et nous avons subi les atteintes d'un froid assez sérieux, froid accompagné de vent et de neige. Mais, cela n'a pas duré et, depuis quelques jours, le doux temps semble revenu. Nos cultivateurs qui n'ont pas encore entaillé, se préparent pour la récolte de sucre qui s'annonce excellente.

—Lundi après-midi, au bureau du notaire P. A. Angers, ont été vendus l'immeuble communément appelé: bloc Dechêne, situé sur la rue Nationale, et l'automobile McLaughlin, appartenant à M. A. M. Dechêne. M. Joseph Veilleux, peintre, s'est porté acquéreur du bloc Dechêne pour la somme de $3650 et M. Réal Thibodeau a acheté l'automobile pour la somme de $350.00. Quelques jours auparavant, M. Veilleux avait vendu sa propriété de Beauceville Ouest à M. Thibodeau, sellier et cordonnier, pour la somme de $2500.

—M. Athanase Doyon, secrétaire de la municipalité scolaire de Saint-François, est à faire le recensement des écoles dans la paroisse. C'est une besogne assez longue, quand on considère que, dans la paroisse nous comptons 28 écoles.

—Nous regrettons d'apprendre la mort de madame Marcellin Poulin, de Beauceville, épouse de M. Marcellin Poulin, agent manufacturier, de cette ville. Madame Poulin était malade depuis plusieurs semaines, mais, ces derniers jours, on espérait que la malade pourrait triompher du mal qui la minait. Elle a succombé, mardi après-midi, à l'âge de 49 ans et 4 mois et entourée de tous les membres de sa famille. La défunte laisse un époux éploré et une fille adoptive. Son service et ses funérailles auront lieu vendredi matin, à dix heures, dans l'église de Beauceville. A monsieur Poulin et à la famille en deuil nous offrons nos vives sympathies.

—M. J. Lafleur, représentant de la Ames Holden Tire and Rubber Co., de Montréal, était de passage à Beauceville, vendredi dernier, en voyage d'affaires.

—C'est hier soir qu'a eu lieu, au Collège, la séance de concours d'élocution des élèves de cette institution. Nous en donnerons un compte-rendu détaillé dans notre prochain numéro. Nous devons dire, pour le moment, que le succès a été complet et que les élèves ont été vivement applaudis. Les juges du concours étaient: MM. Hugues Fortier, député de Beauce, P. A. Angers, président de l'Association des Anciens élèves, Ed. Fortin, maire de Beauceville, L. P. Poulin, sec. de l'Association, Josaphat Quirion, trésorier, le Dr. Jos. A. Deschênes, prés. du Cercle MonLoisir et le Dr Gaspard Fauteux, dentiste, ancien élève.

—Le cher Frère Théophane, ancien directeur du Collège du Sacré-Coeur, qui a passé quelques jours en repos au milieu de nous, est retourné à Saint-Hyacinthe, ces jours derniers.

—Madame Henri Renault est descendue à Québec, vendredi matin et est revenue samedi soir.

—Madame J. M. Cartier est allé à Québec jeudi.

—Mademoiselle Irène Fortin est partie pour Québec, ces jours derniers, en promenade d'une quinzaine chez M. et Madame H. Béland.

—M. et Mme Jos. Loubier sont allés en promenade à East-Angus et Sherbrooke, au commencement de la semaine.

—M. St-Georges Lépinay, de la Corporation des Obligations Municipale, de Québec était à Beauceville lundi dernier, en voyage d'affaire.

—Mlle Elianne Grégoire, est retournée à Québec lundi soir, après avoir passé quelques jours à Beauceville, l'hôte de Mesdemoiselles Grégoire, ses soeurs.

—M. L.-P. Guay E.E.M. de Lévis et M. Marcel Guay étaient à Beauceville la semaine dernière, pour assister aux funérailles de feu Henri Grégoire.

—Mademoiselle Agathe Doyon, institutrice, à St-Jules, ainsi que M. Aimé Lessard et mademoiselle Marie Anna Lessard, de St-Frédéric, étaient en promenade à Beauceville, dimanche.

—M. le notaire Crépeau, de Saint-Georges, était de passage à Beauceville, mardi matin.

—Mlles Papillon, de Saint-Georges, sont venues à Beauceville, au commencement de la semaine.

—M. Thomas Bourdages et sa famille sont déménagés dans la maison de M. Joseph Poulin (Théodore) près du pont en attendant la reconstruction de son immeuble, incendié l'automne dernier. Ces travaux de reconstruction sont actuellement commencés.

—M. l'abbé Gauthier, chapelain du Collège, est descendu à St-Hénédine, lundi matin, avec M. l'abbé Gauthier, chapelain de l'Hopital.

—M. Jean-Pierre Gagné est allé en promenade à East-Angus et Sherbrooke, cette semaine.

—Mlle Juliette Bernier est allée passer quelques jours à St-Georges.

—Madame Doyle, de East-Angus, est venue passer la journée de vendredi à Beauceville l'hôte de son fils L.-Philippe.

—M. L. Georges Bolduc est descendu à Québec la semaine dernière.

—M. et Mme Albert Veilleux, de Lewiston et Mlle Bernadette Veilleux sont venus passer quelques jours au Canada chez leurs parents et amis.

—M. Michel Anto, de St-Georges était de passage à nos bureaux la semaine dernière. M. Anto vient d'inaugurer une vente à réduction qui doit faire fureur à St-Georges. Des réductions considérables seront offertes au public. Cette vente n'est que pour un temps limité.

—M. C. E. Clément, M. Emile Bégin et M. Vilmer Bolduc sont partis, lundi soir, pour un voyage d'affaires d'une quinzaine de jours dans la région du Saguenay et du Lac St-Jean.

—M. l'abbé Paquet, vicaire à la cure, est allé aux Quarante-Heures de Saint-Victor, au commencement de la semaine.

—Mlle Alice Boutet, d'Ottawa, est en promenade chez M. Cyprien Fortin.

—M. Odilon Poulin commencera, dans quelques jours, les travaux de construction à sa nouvelle résidence, en face du pont. M. Poulin a l'intention de construire une des jolies résidences de la ville.

—M. J. E. Poitras est allé à Lac Frontière, mardi matin.

—Le docteur Gaspard Fauteux est descendu en voyage d'affaires, à Québec, lundi.

—On se demande avec anxiété ce que fera la rivière Chaudière, cette année. Elle est encore, pas n'est besoin de le dire, d'une rigidité à toute épreuve et couverte d'une couche de glace et de neige d'une énorme épaisseur. Toutefois, si nous avons un printemps un peu long et que les pluies abondantes ne nous affligent pas trop il n'y aura rien à craindre. Mais s'il fallait que les glaces nous quittent un peu brusquement, gare la bombe!

—Nos amis de St-Georges Beauce donneront un joli euchre, jeudi le 27 mars prochain dans la salle des Chevaliers de Colomb. Cette soirée, sous les auspices des Chevaliers, promet d'être des plus intéressantes. A l'issue de la partie de cartes il y aura chant musique et déclamation.

GROSSE TRANSACTION A ST-GEORGES

M. Gédéon Gagné vient de vendre son magasin à M. Edouard Lacroix. Ce magasin a été acheté pour les fins d'y installer le Bureau de la Banque de Montréal ainsi que divers bureaux.

M. Gédéon Gagné va changer son commerce pour ne tenir que la ferronnerie générale, et les accessoires électriques, matériaux de construction au complet, ciment, chaux, tube, ferronnerie de tablette, fer pesant pour forgeron, ainsi que fournitures de moulin et tout ceci sur une bonne basse, afin de desservir St-Georges, toutes les paroisses environnantes ainsi que la ligne Lac Frontière.

M. Gédéon Gagné s'est réservé pour cette fin, tous ses hangars attachés au derrière de l'immeuble pour six ans, afin de s'y installer face à la rue qui unit la route Nationale au chemin d'en bas, tout à fait au centre du Village.

Nous félicitons ces messieurs qui agrandissent si rapidement leur commerce, M. Lacroix en s'appropriant l'immeuble de la Banque, et M. Gagné qui, en établissant ce commerce appuyé par la fonderie et ateliers de machineries qu'il a en sa possession, en fera certainement un succès.

A tous deux nous leur souhaitons succès.

VENTE PAR LE SHERIF DE BEAUCE

No. 7743.

J.-T. LAMONTAGNE, demandeur; contre ALFRED PERRAS, défendeur.

Un terrain étant partie du lot numéro huit cent cinquante et un (partie 851), du cadastre pour le canton de Crambourne, comté de Dorchester, mesurant soixante pieds de front sur cent pieds de profondeur; borné en front au chemin public, à l'ouest à Joseph Leclerc, et des autres côtés à Olivier Veilleux—avec bâtisses, circonstances et dépendances. Ce terrain faisant partie de Saint-Benjamin.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Benjamin, le VINGT-HUITIEME jour de MARS prochain, 1924, à DIX heures de l'avant-midi.

Le député-shérif,

JOS.-V. NADEAU.

CANADA
Province de Québec,
District de Beauce.

COUR DU MAGISTRAT

No. 1904.

J. HERMENEGILDE VACHON, marchand de Sainte-Marie de Beauce, Demandeur,

vs.

EDMOND POULIOT, de Sainte-Marie de Beauce, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Bureau du Greffier, St-Joseph de Beauce, ce quinzième jour de mars, mil neuf cent vingt-quatre.

Signé **Vézina & Ferron,**
Vraie copie, G. du M.
Léonce Cliche,
Proc. du demandeur. 27 ms.

FEU HENRI GREGOIRE

Le 13 mars, à 9 heures avaient lieu à Beauceville, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. Henri Grégoire, décédé à Québec la semaine dernière à l'âge de 23 ans, après une longue et douloureuse maladie soufferte avec la plus grande résignation.

Le jeune Grégoire laisse pour le pleurer un frère, Cléophas de Lac Frontière, quatre soeurs Mme Léonce Doyon, Mesdemoiselles Louise, Béatrice et Elianne Grégoire.

A l'église la levée du corps fut faite par M. l'abbé Paquet et le service chanté par ce dernier. A l'orgue des solis ont été rendus par MM. Ed. Fortin, Placide Jolicoeur, Athanase Doyon et P. A. Jolicoeur.

Les porteurs étaient MM. L. P. Poulin, Jos. Cloutier, Jos. Veilleux et J. Chs. Berbéri.

Le deuil était conduit par M. Cléophas Grégoire, son frère de Lac Frontière, ses beaux-frères, MM. Léonce Doyon et Alfred Gousse. Ses oncles MM. Jos. Fortier, Georges Grégoire, Nap. Fortin, St-Georges, Archelas Poulin, Pierre Thibodeau, Ernest Grondin.

Ses cousins MM. L. P. Guay E.E.M. de Lévis, Gaston Grondin, Robert Grondin, Réal Thibodeau et Marcel Guay de Lévis.

Dans le cortège nous avons remarqué MM. J. Edouard Fortin, maire de Beauceville, V. E. Lemieux, H. R. Renault, J. M. Cartier, Dr. J. E. Bernier, Dr. J. A. Deschênes, Dr. Gaspard Fauteux, Josaphat Poulin, J. D. P. Vallé, avocat, Alf. Fortin, J. A. Poulin, Majorique Gilbert, Jos. Bisson, Félix Dutil, François Mathieu, Richard Charpentier, Wilfrid Mathieu, Toussaint Veilleux, J. P. Fontaine, Elzéar Bernard (Hamel), E. Bernard, Jean Rancourt, Odilon Poulin, A. Doyon, Côme Fortin, E. Poulin, J. E. Paquet, Québec, Evangéliste Mathieu, Mandoza Doyon, Albert Rancourt, P. C. Fortin et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Offrande de fleurs.

Une couronne, M. J. E. Paquet, Québec.

Offrande de messes

La famille Joseph Fortier, la famille Geo. Jobin, M. et Mme J. G. Loubier, La famille Joseph Guay, Lévis, la famille Omer Doyon, St-Frédéric Bce, le Dr et Madame J. E. Bernier, M. Arthur Paré E.E.M. Québec, M. et Madame Alonzo DeBlois, la famille V. E. Lemieux, la famille Josaphat Poulin, Melle M. A. Caron, M. J. Laplante, Québec, M. R. Bolduc, Québec, M. B. Martin, Québec, M. et Mme Jos. Roy, M. et Mme J. A. Bisaillon, Montréal, M. et Mme Léonce Doyon.

Sympathies et Bouquets Spirituels

M. Ed. Fortin, les Révdes Soeurs de la Charité, Québec, le Dr et Mme Homère Fauteux et Mademoiselle Fauteux, M. et Mme P. A. Angers, M. et Mme Dr. Gaspard Fauteux, M. L. P. Poulin, M. et Mme B. Dussault, la famille Nap. Veilleux (Félix), M. et Mme T. Bourdages, M. et Mme P. Mathieu, Miles Alice et Donalda Duval, Mlle Rose Caron, Québec, M. et Mme Richard Charpentier, M. et Mme J. A. Poulin, la amille Athanase Renault, la famille Fortunat Fortin, la famille Nap. Poulin (Trol), M. et Mme P. E. Bégin, M. Alexandre Renault, M. et Mme Auguste Lessard, St-Georges, Mlle C. Dumas et ses élèves, M. et Mme M. Lacombe, M. Florian Roy, St-Georges, M. et Mme Toussaint Veilleux, la famille Jos. Charpentier, la famille Majorique Gilbert Mlle Laura Poulin et les élèves de l'école No. 3, M. J. E. Paquet, Québec, M. Arthur Paré E.E.M. Québec, Dr. Gagnon, Québec, M. H. Labrie, Québec, M. B. Mathieu, Québec, la amille Alf. Fortin, M. Ls. Ménard, Québec, Abbé Jos. Ovilda Guay, ptre, cousin du défunt, de St-Tite des Caps.

Nous prions la famille en deuil et tout particulièrement Mesdemoiselles Grégoire de bien vouloir accepter l'expression de notre vive sympathie.

A VENDRE

Quatre boilers (bouilloires) couchés et un vertical, avec engin. Perçoir à vapeur (steam drill), pompes de toutes sortes, valves depuis trois lignes à 14 pouces, deux cents livres de mercure. Poulies de toutes grandeurs, en fer et en bois; jacks (vies) de toutes grandeurs, jusqu'à 35 tonnes; chaînes-blocs, cables en fibre et en acier de toutes grosseurs; piqués, pelles, tarrières, tuyaux et tubes en fer, barres de fer, rivets de 1 ligne à 5 lignes, scies, godendards, etc.

Un élévateur pour exploitation minière.

Pour plus amples détails, s'adresser par téléphone ou malle:

THOMAS LESSARD,
Gardien des Mines,
j.n.o. Beauceville-Est. P. Q.

FEUE Mme E. MONDOR

Jeudi dernier, décédait à Québec, Hermance Potvin, épouse de M. Edouard Mondor, après une longue maladie. Les restes mortels de la défunte arrivaient à Beauceville, vendredi soir et étaient exposés à la résidence de son père, monsieur Georges Potvin, à Beauceville Ouest.

Le service et les funérailles de madame Mondor ont eu lieu lundi matin, à neuf heures, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Edouard Mondor, son père, M. Georges Potvin, ses oncles et cousins, M. Joseph Lachance, Oram et Marius Lachance, M. W. Duval, etc.

Le cercueil était porté par MM. S. Lamontagne, J. O. Samson, Armand St-Pierre et Albert Duval.

Le service a été chanté par M. l'abbé Poirier, vicaire à la cure, et, au choeur de l'orgue, MM. Ed. Fortin, Athanase Doyon, Jos. Fortier, Emile Rodrigue, P. A. Jolicoeur et Placide Jolicoeur ont rendu des solis. Mlle Bernier tenait l'orgue.

La famille a reçu une quantité de messes et de bouquets mortuaires ainsi que des témoignages de sympathie.

A la famille en deuil et à M. Mondor, en particulier, nous offrons nos bien vives condoléances.

MEUBLES A VENDRE

A l'occasion de mon départ de Beauceville-Ouest, j'offrirai en vente une grande quantité de meubles en excellentes conditions. Fournaise, harmonium, bureaux, tables, chaises, et autres articles divers à des prix de sacrifice.

Une visite vous convaincra. Venez dès aujourd'hui. Il me faut livrer ma maison vendue.

JOS. VEILLEUX
Peintre
Beauceville-Ouest.

POUR UN JOUR SEULEMENT

Mardi le 25 mars

Nous vendrons le beurre de Beurrerie

A 39c LA LIVRE

Pour trois jours seulement

MERCREDI JEUDI ET VENDREDI
26 MARS 27 MARS 28 MARS

Nous vendrons le sirop de sucre

A 80c LE GALLON

PROFITEZ DE CETTE ECONOMIE

VISITEZ NOTRE RAYON DE CHAUSSURES LA VARIETE DE L'ASSORTIMENT OFFRE UN AVANTAGE QUE VOUS DEVEZ APPRECIER

La qualité est importante, lorsque vous achetez des chaussures. Notre effort tend à donner la meilleure valeur possible pour le prix.

P. F. RENAULT Ltee Beauceville. Que.

ST-GEORGES

Décès:

Mars, le 17.—Mardi dernier est décédé à St-Georges M. Johnny Fortin, époux de feu Séraphine Deblois. Il était âgé de 70 ans.

Naissances:

M. et Mme Emile Paquet font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, André, Antonio. Parrain M. Roland Paquet, marraine Mlle Cora Paquet, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme A. Rhéaume de Saint-Georges, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Jacqueline, Clara, Geneviève. Parrain et marraine M. et Mme G. W. Murtha. Mme Alphonse Rhéaume portait l'enfant.

Nos félicitations.

Divers:

M. Paul-Henri Bérubé, à l'emploi de l'Action Française à Montréal, était de passage dans sa famille ces jours derniers. M. Bérubé avait le plaisir de serrer cordialement la main de son frère de retour de Califournie, E.-U.

—Mlle Mariette Boivin est allée à Québec, accompagnant sa petite soeur à l'hôpital où elle subira une opération.

—M. Couture, caissier de la Banque de Montréal vient d'être appelé à la succursale de Garthby. M. Maranda de Québec le remplace.

—M. Kennett Pozer, caissier de la Banque Royal est actuellement en vacance. M. Furoy est son remplaçant.

—M. Georges-Emile Bérubé est maintenant de retour dans sa famille. Pendant ces deux longues années d'absence il a parcourut l'Ouest Canadien en tous sens et c'est même rendu en Califournie. Souhaitons lui la bienvenue et souhaitons aussi qu'il vive dorénavant avec nous.

—M. Jos. Berry, de Gardner Maine, était de passage à St-Georges, l'hôte de son beau-frère M. François Bérubé.

—M. Michel Anto était de passage à Beauceville, mercredi dernier.

—M. Georges Morisette, travaillant au Lac Partage était de passage à St-Georges, dimanche dernier.

—Mme Alphonse Poulin est allée à St-Hyacinthe, rendre visite à son garçon au collège de cette ville.

—Depuis quelque temps déjà, l'orchestre de St-Georges avait discontinué ses exercices mais ils se réorganisent pour le printemps. Souhaitons leurs bon succès.

—Nous apprenons que M. Florian Roy à quitté la Banque d'Hochelaga depuis samedi dernier.

—Madame A. Dery, de St-Côme est de retour de Montréal où elle a assisté à l'ouverture des modes. Mme Dery a passé un mois à Montréal dans l'intérêt de sa clientèle. Il importe que les dernières nouveautés ne soient pas ignorées chez nous et nous félicitons Mme Dery de son esprit d'initiative.

—Madame P. Adélard Veilleux est également de retour de Montréal à cette même occasion. Le salon de modes de Mme Veilleux est avantageusement connu à St-Georges, savoir même chez nos amis voisins. Madame Veilleux ne néglige rien pour se tenir constamment au courant des plus récentes nouveautés et sa clientèle est heureuses de trouver à son atelier tout ce qu'il y a de plus nouveau à des prix relativement bon marché. Nos félicitations.

Carillon d'Amour.

EPARGNEZ DE L'ARGENT

En achetant de nous vos rubans de clavigraphes

QUALITE — DURABILITE
— BAS PRIX —

1 Ruban 0.90
6 Rubans 4.50
12 Rubans 8.00

Ajoutez 10c pour frais de malle.

P. & C. NOUVEAUTES
BEAUCEVILLE
P. Q.

St-Ludger

Mariage:

St-Ludger, Front. 13. — Lundi le 3 mars avait lieu, en notre église, le mariage de M. Henri Rioux, fils de Joseph Rioux avec Mlle Clarida Dallaire fille de Romain Dallaire.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé C. H. Garneau. A l'orgue de jolis cantiques furent chantés par le Dr. J. Dallaire d'East Angus.

Après la cérémonie nuptiale les mariés se rendirent chez M. R. Dallaire chez qui on s'amusa. Les convives firent honneur aux mets qu'on leur servit.

Le lendemain les nouveaux époux partaient pour un voyage à Sherbrooke et East Angus.

Voeux de bonheur et longue vie!

Décès:

Le 11 mars est décédée après plusieurs mois de maladie Mme Oscar Lapierre, née Alma Garant, âgée de 34 ans.

Un grand nombre de parents et d'amis se rendirent aux funérailles qui eurent lieu le 14.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, un époux et cinq enfants.

Nous offrons à tous ceux qui la pleurent nos sincères condoléances.

—La mort a aussi fait quelques victimes chez les enfants:

—Le 1er mars est décédée, à l'âge de 18 mois, Gemma, enfant de M. et Mme Jean Trudel.

—Le 9 mars, Lucien, 3 ans, enfant de M. et Mme Alfred Dupuis.

Nos sincères sympathies.

Baptêmes:

Le 3 évrier, a été baptisée Marie, Yvette, Yolande, enfant de M. et Mme Trefflé Faucher. Parrain et marraine M. et Mme Octave Bolduc.

—Le 3 février, Joseph, Benoît, Bertrand, fils de M. et Mme Josaphat Godbout. Parrain et marraine M. et Mme Alf. Villeneuve.

—Le 6 février, Louis, Henri, fils du notaire et de Mme L. M. Veilleux. Parrain et marraine M. et Mme Eleusippe Bergeron.

—Le 6 février, Joseph, Bernardin, Gérard, fils de M. et Mme Thomas Giguère. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Fluet.

—Le 21 février, Lucien, Arthur, Eugène, fils de M. et Mme Cléophas Martin. Parrain et marraine M. et Mme Eugène Dumas.

Nos félicitations.

Saint-Joseph

Savoir-Faire est important et railleur. Son âme se peint dans ces lignes que j'ai sous les yeux. Sous certains points il a raison; sur d'autres, à vous, lecteurs de juger. Voyez comment il donne des leçons d'urbanité.

Nietzche disait un jour: "Il faut avoir du sang des dieux dans les veines pour comprendre mon langage d'oiseau." En est-il ainsi de Savoir-Faire? Il le croit peut-être. Voyez son style! Il semble s'écrier à son tour; "Il faut avoir du sang de "polisson" dans les veines pour reprocher à quelqu'un sa pauvreté; or j'ai fait cela, donc je suis....."

Souvent les hommes les plus illustres sont pauvres. On disait de l'auteur du "Génie du Christianisme, le vicomte de Châteaubriand, que sa tombe était hypothéquée.... moi, j'ajouterais au discours de l'illustrissime Savoir-Faire: "Médecin, guéris-toi toi-même, avant de reprocher à autrui de ne pas avoir de tête." Gresset disait: "L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a."

Pauvre glorieux de Chiffon! Il vous faudrait encore un peu de Savoir-Faire et de dignité pour "savoir" signer!!

SAVOIR-VIVRE.

REMERCIEMENTS

Mesdemoiselles Grégoire, de Beauceville et la famille Grégoire, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur frère Henri, survenu la semaine dernière.

PATATES A VENDRE

Excellentes patates, blanches, "Montagne verte" spéciales pour la semence. Téléphoner ou écrivez à:

OMER POMERLEAU
27 ms. Beauceville, Ouest, P. Q.

UNE AUBAINE

$2,200.00 de meubles à vendre à 50 cts dans la piastre.

Nous venons d'acheter un fond de banqueroute de meubles, à Québec, à des conditions très avantageuses et nous avons fait transporter cette balance de stock à notre magasin à St-Georges, Beauce.

Ce lot de meubles consiste en tables de salon, en chêne solide, et en acajou, tables de boudoir en chêne, de tous les styles et de tous les finis. Tables de cuisine de toutes grandeurs, graphophones, porte-jardinières, 3 magnifiques horloges en chêne doré et antique, Sideboards, cabinet à argenterie, armoires vitrées, table de toilette, wagon à desservir écran, chaises, couchettes, berceaux, chiffonniers, matelas, etc., etc., 40 sommiers de toutes sortes, 500 lbs de plumes, 25 cadres des derniers styles.

Le tout à vendre à exactement la moitié prix. Quand bien même vous n'auriez pas besoin d'acheter immédiatement, cela vous paiera de le faire, car nous voulons nous débarrasser de ce stock très vite pour faire place à nos marchandises du printemps.

Il s'agit d'une visite pour vous convaincre.

N'oubliez pas cette liquidation d'un stock de $2,200.00 de meubles à 50 cts dans la piastre.

Thibaudeau & Paquet Ltee

ST-GEORGES-EST, -:- Co. Beauce

RADIO! RADIO!

Apparcils élégants de fabrication, impeccables et à bon marché.
Seul distributeur pour Beauce et Dorchester du fameux Radio Northern.
Pièces de montage pour n'importe quel circuit.
Démonstrations gratuites données sur demande.

WILFRID MARCOTTE

ST-GEORGES-EST, - - Co. Beauce

POUR VOS YEUX

CONSULTEZ

Léonard Gendreau

Spécialiste pour les yeux
Optométriste diplômé
Bureaux tous les jours

ST-GEORGES-EST - Co. Beauce
3 av.

Le Bon Vieux

5c

Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans